L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 20 AVRIL 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSÉ & Comp.
Editeurs-Propriétaires.
G. F. WEISSÉ. F. DUFOUR.
E. DUVERGER. C. MARRY.
N° 53, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 20 AVRIL.

Mort du Vice-président King.

Une dépêche télégraphique transmise de Montgomery nous apprend la mort de Wm. R. King, vice-président des Etats-Unis. Arrivé chez lui, dans le comté de Dallas, dans la matinée de dimanche dernier, il expirait le lendemain, lundi, à 8 heures du soir.

La douloureuse maladie à laquelle a succombé M. King présageait depuis longtemps sa fin, et ses médecins, tout en lui prodiguant leurs soins, n'avaient aucun espoir de le conserver au pays et à sa famille. La mort est venue le délivrer de ses cruelles souffrances et mettre un terme à une lente et pénible agonie.

M. King laisse un nom pur et honoré. Populaire, estimé de ses adversaires comme de ses amis, il avait su se placer au-dessus de l'aveugle esprit de parti et ne voyait dans tous ceux qui l'entouraient, quelles que fussent leurs opinions, que des citoyens et des frères. Sans posséder la vaste intelligence de Clay, de Webster ou de Calhoun, il avait un jugement sain et une raison supérieure qui lui faisaient une belle place dans la pléiade des sommités politiques, au milieu desquelles sa vie politique s'est écoulée. La mort de M. King est une perte réelle pour la nation.

Discorde parmi les Démocrates.

Les débuts du nouveau Conseil municipal [illegible] été fort heureux. A peine aldermen et [illegible] se sont-ils réunis que la [illegible] locofoco a ouvert contre eux le feu de [illegible]. On n'est jamais trahi que par [illegible]

[illegible] ous avons rarement vu déployer autant de [illegible] et attaquer avec plus de fiel un corps délibérant. Le bien public, qu'on veuille bien se le rappeler, n'a absolument rien à démêler avec ces divisions intestines de la démocratie. La distribution des dépouilles opimes est la [illegible] de la mauvaise humeur de la presse [illegible]. Le Conseil nomme un whig mé[illegible] la geôle, et il se trouve que ce whig [illegible] un démocrate. Le *Courrier de la Louisiane* fulmine aussitôt un violent réquisitoire contre les malheureux aldermen. Il nous semble cependant que ce que l'on doit d'abord consulter chez un médecin, c'est le talent [illegible] les opinions politiques. Nous aimons [illegible] whig que nous sommes, être soigné par un docteur locofoco que mis en terre par un médecin whig. Après cela, peut-être [illegible] bien loin la naïveté, peut être [illegible] bon démocrate lui font elles [illegible] décemment entre les mains [illegible] médecastre de sa foi que de se laisser saigner par une lancette whig.

Le *Delta* n'a pas tardé à marcher sur les [illegible] du *Courrier*. Désigné imprimeur de la ville, poste qu'il ambitionnait depuis long-temps, la feuille d'outre-canal, qui sans doute faisait [illegible] de beaux rêves de fortune, a vu tout d'un coup se dissiper d'une façon effrayante le chiffre de ses appointements. C'est à peine si le taux [illegible] par le Conseil lui paiera ses frais d'impression. Aussi est-elle furieuse et fait-elle de l'indépendance. L'ingrate prétend qu'elle ne doit pas de reconnaissance à des gens qui lui donnent une place dans le but évident de la ruiner. Nous sommes assez portés à croire qu'elle n'a pas complètement tort. Mais n'est-il pas drôle de voir le Conseil assailli par son propre organe? C'est un spectacle fort réjouissant, et [illegible] à ce que les boriens pl[illegible] les aldermen jusqu'à ce qu'en[illegible] se décident à augmenter [illegible] de leur imprimeur. Le Conseil cédera-t-il? C'est très probable, mais à partir de cette [illegible] de généreuse nous gageons que le *Delta* [illegible] d'allure et prendra vis-à-vis des re[illegible] de la cité le ton respectueux qui [illegible] organe bien payé.

Mais comment le *Delta*, journal neutre, a-t-il [illegible] au *Courrier* qui est l'organe officiel [illegible] parti! Le Courrier déclare qu'il n'était point [illegible]. Pourquoi donc ne l'était-il pas? voilà [illegible] que nous avons peine à comprendre: néanmoins il est libre de rechercher ou de repousser les honneurs, surtout quand ils sont bien payés, [illegible] l'étaient jusqu'à la nouvelle élection. Voici du reste l'explication du *Courrier*:

« On a voulu présenter la nomination de l'imprimeur [illegible] comme une défaite pour le *Courrier*. Il est vrai que le Conseil élu par le parti démocrate, à la suggestion du Courrier et du Statesman, les deux seuls organes démocratiques de la Nlle Orléans, n'eut tenu aucun compte des efforts ni de l'opinion de ces journaux, et qu'ils ont jugé à propos de choisir leurs publications officielles une feuille qui [illegible] politique et qui s'est formellement opposé à ce qu'il fut formé un ticket pour l'élection des Aldermen. S'il y a de quoi féliciter les Conseils, ce n'est pas probablement les démocrates qu'il y a apperçoivent [illegible] qui est de la défaite du *Courrier*, notre réponse est simple et facile: il n'y a eu de défaite, parce qu'il n'y a pas eu candidature. L'éditeur de ce journal est absent de la Nlle Orléans depuis plusieurs semaines; et quelques uns de ses amis ont cru pouvoir faire [illegible] démarches dans ce but et comme ils [illegible] aucun ne l'a proposé formellement comme [illegible] aux aldermen, car aucun n'était [illegible] à faire.

L'explication n'est pas sans aigreur, et il est évident que si le Courrier ne s'était point porté candidat il n'eut pas au moins été fâché que ses amis [illegible] pour lui. Aussi ne manque-t-il pas d'ajouter:

« Il ne s'agissait que de la prétendue défaite du *Courrier* dans cette élection, notre réponse serait se borner là, en laissant le soin d'apprécier la conduite de ces Conseils, qui, portés au pouvoir par l'action combinée de tous les éléments du parti, commencent par se mettre en travers des organes de ce même parti, et repousser quelques uns des candidats les plus qualifiés qui s'offrent à eux pour les emplois qu'ils ont à distribuer.

Le *Courrier*, malgré sa modération apparente ne paraît en colère. Sa mauvaise humeur explique quand on est organe d'un parti et que l'on s'impose des sacrifices pour aider au triomphe de ses amis politiques, c'est bien le moins que ces derniers vous soutiennent.

Ce que nous comprenons moins, c'est que le *Courrier*, dans le même article, cherche à re[illegible] l'imputation d'old fogyisme dirigée contre [illegible]. Nos confrères démocrates ont partagé [illegible] les doctrines de la Jeune Amérique; [illegible] ils sont *fogies*. Leurs dénégations ne peuvent point qu'il n'existe pas deux camps [illegible] dans le parti démocratique, et quoi [illegible] disent et qu'ils fassent, ils sont depuis [illegible] rudement atteints et convaincus de modé[illegible]. Cependant, pour n'être point injustes [illegible] égard, nous donnerons ici, après leur explication de l'avanie dont ils ont été l'objet de la part du Conseil locofoco, leur théorie de la composition politique du parti qu'ils défendent:

« Nous avons nié et nous nions l'existence de deux fractions constituant des partis distincts dans le parti démocrate. Sans doute il y a dans ce parti, comme dans tous les autres, des hommes dont les aspirations vont au-delà et restent en deçà de celles de la masse. Sans doute on y voit des exaltés et des timorés, des p[illegible] prits et des hommes qui croient que nous [illegible] accompli le dernier progrès possible, des [illegible] fervents qui croient le moment venu de [illegible] fraterniser tous les peuples sous la bannière de la liberté, et des esprits étroits qui se [illegible] républicains quand ils le sont pour [illegible]. Mais nous avons toute raison de croire et d'affirmer en aucune de ces nuances, se multipliant à l'infini et dans des propor[illegible] varices, ne constitue un parti dans le parti démocrate.

« Le Courrier, qui ne s'est pas donné la mission de faire école, mais de proclamer et de défendre les doctrines et les théories du parti démocrate dans son [illegible] non de rester stationnaire, mais de marcher qu'avec la grande masse des démocrates américains, c'est-à-dire à égale distance et la réserve qu'a toujours pu [illegible] pouvoir, depuis Jefferson [illegible] époque. Tout en comprenant [illegible] préconisent la partie des principes que [illegible] tout en désirant ardemment [illegible] principes aient trouvé [illegible] qu'ils promettent, et accomplissent [illegible] améliorations vers lesquelles ils tendent, nous n'avons cherché à devancer ni le temps ni les événements, parce que nous sommes convaincus que [illegible] progressive et inévitable de l'esprit [illegible] toujours infailliblement les changements les plus radicaux [illegible] nécessairement des principes ne[illegible]. Est-ce donc là se faire l'organe de l'*Old fogyisme* ou plutôt, comme on l'entend, celui des Conservateurs?

Le *Delta* est beaucoup plus long, mais nous [illegible] l'espace nous sommes [illegible] jamais convaincus que la Jeune Amérique n'est pas une fiction et que le Courrier [illegible].

CHEMINS DE FER.

Nous avons analysé hier le projet de loi [illegible] la Chambre des Représentants [illegible] autorisant la [illegible] accorder [illegible] fiscal [illegible].

[illegible]

Il faut probablement pas en le même tort de la liste des sénateurs et des représentants étaient absens. Or, le bill des secours est soutenu par plus de la moitié des membres de la Législature, et s'ils étaient tous présens demain à Bâton-Rouge, nous serions sans appréhension. Malheureusement, un grand nombre de sénateurs et de représentans sont encore en ce moment à la Nouvelle-Orléans. IL FAUT *qu'ils soient à leur poste demain*, car de leur présence à la Législature dépend peut-être l'avenir des chemins de fer dans cet Etat. Quant aux sénateurs et aux représentans de la ville, nous leur rappelons que les citoyens de la Nlle-Orléans se sont engagés à payer au moyen de taxes et de souscriptions volontaires, plus de quatre millions de piastres. Si l'Etat ne vient pas en aide aux chemins de fer, nous serons forcés, pour ne point perdre une somme aussi considérable, de nous imposer de nouveaux sacrifices. Les représentans des campagnes sont prêts à participer à l'œuvre commune en votant en faveur du bill de secours, mais, il faut, nous le répétons, pour que ce bill devienne loi, une majorité *absolue* des membres de la Législature. Si donc les délégués de la ville sont absens, à eux la responsabilité d'un échec qui ajoutera aux charges déjà si pesantes de la Nlle-Orléans.

Sénat des Etats-Unis.

On écrit de Bâton-Rouge que le gouverneur HÉBERT déclinera selon toute probabilité l'honneur de la candidature pour le Sénat des Etats-Unis, afin de ne point troubler l'harmonie du parti démocratique. S'il en est ainsi les chances de M. SLIDELL s'amélioreraient considérablement et nous ne serions pas étonnés de le voir remplacer M. Soulé au Sénat fédéral.

M. JAMES BUCHANAN.—Nous avons déjà annoncé la nomination de M. Buchanan au poste de ministre des Etats-Unis en Angleterre. Cette nomination a été ratifiée par le Sénat, et l'ancien secrétaire d'Etat, sous M. Polk, partira vers la fin de juin pour aller remplacer à Londres M. Ingersoll.

M. Buchanan a soixante-deux ans. Né en Pensylvanie le 13 avril 1791, il a consacré sa première jeunesse à l'étude du droit et a été élu en 1814 membre de la Chambre des Représentans de son Etat, et en 1820 membre du Congrès où il a continué de représenter un district de la Pensylvanie jusqu'au mois de mars 1831. Au mois de mai suivant il a été nommé ministre en Russie. En 1834, de retour aux Etats Unis, il a été élu au Sénat fédéral pour terminer un terme non achevé et réélu au même siège en 1836 et en 1843. Au mois de mars 1845 le président a offert à M. Buchanan, qui l'a acceptée, la première place dans son cabinet. M. Buchanan était dernièrement un des candidats les plus considérables devant la Convention démocratique de Baltimore. S'il n'avait pas eu pour concurrent le général Cass, la candidature présidentielle lui eut probablement été décernée. M. Buchanan a commis des fautes comme tous les hommes politiques, mais nous le croyons éminemment propre à représenter notre pays à l'étranger.

CONSEIL DES ASSISTANS-ALDERMEN.

Le Conseil s'est réuni hier soir conformément à l'ajournement. L'alderman Dalton occupe le fauteuil, —15 membres répondent à l'appel.

Pétition priant le Conseil d'ordonner la reconstruction du pont situé au coin des rues Canal et Hercules, et qui a été dernièrement détruit par le feu. Référée au comité de police.

Un compte de G. F. Weisse, pour impression, est référé au comité des réclamations.

Pétition des habitans de la rue Broome, entre Campbell Magazine, se plaignant du grand nombre de maisons mal famées qui se trouvent dans le quartier. Référée au comité de police.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre du commissaire des rues, au sujet du mauvais état des banquettes et la manière très peu satisfaisante dont sont exécutés les contrats pour le nettoiement des rues.

M. Watkins présente une résolution pour la nomination d'un comité qui sera chargé de rédiger une ordonnance déterminant les devoirs du département du voyer et du commissaire des rues. Référée au comité des rues et débarcadères.

L'ordre du jour appelle l'ordonnance imposant une taxe de 1/2 pour cent. Le Conseil des Aldermen avait amendé cette résolution en fixant cette taxe à 3/4 pour cent. M. Stark dit qu'il est en faveur de ce dernier amendement. Il y a plusieurs raisons qui militent en faveur d'une taxe de 3/4 pour cent. Il y a dans le budget un item de $500,000 provenant de la vente des terrains de la batture. Cette somme ne sera réalisée qu'autant que les billets à termes passent être convertis en argent comptant à raison de 6 pour cent d'intérêt. Mais tel ne sera pas le cas, car les billets ne peuvent pas être escomptés à moins de 8 pour cent. En supposant que le comptant se monte à la somme de $100,000 et les billets de la première année atteignent le même chiffre, le déficit sur ce seul item, serait presque de $300,000. Il y aura en outre un déficit probable de $50,000 sur la perception des taxes sur les cafés, etc., de sorte qu'avec une taxe de 1/2 pour cent l'économie dont parlait le comité des finances, sera de nul effet. Une taxe de 3/4 pour cent suffirait à peine à faire face aux dépenses indispensables de la corporation. M. Stark combat l'adoption des divers provisos et termine en disant que la seule manière d'éviter les difficultés, serait d'imposer une taxe de 3/4 pour cent.

M. Hermann s'oppose aux provisos, mais il se prononce contre la taxe de 3/4 pour cent et maintient qu'une taxe de 1/2 pour cent suffirait aux dépenses de la ville.

M. Kerr s'oppose à la taxe de 3/4 pour cent.

M. Pandelly donne les raisons qui l'engageraient à voter pour les provisos et la taxe de 3/4 pour cent.

Une motion d'effacer ce proviso est adoptée par un vote de 13 contre 6.

Sur la question de savoir si le Conseil adopterait la taxe de 3/4 pour cent imposée par le Conseil des Aldermen, le vote se partage comme suit: 10 non, 5 oui. M. Stark vote dans la négative, afin de pouvoir demander une reconsidération.

M. O'Sullivan présente une ordonnance abrogeant la taxe sur le travail.—Référée à un comité spécial composé de MM. O'Sullivan, Purvis, Latour et Beauregard.

Résolution du Conseil des Aldermen consacrant le montant des amendes imposées par les différens recorders à l'établissement d'un lycée dans chaque district.—Référée au comité des finances.

Résolution du Conseil des Aldermen ordonnant l'impression de 300 copies du message du maire en anglais et en français.—Rejetée par un vote de 11 contre 9.

M. Watkins présente une résolution exprimant les regrets du Conseil Commun sur la mort de l'hon. W. R. King, vice-président des Etats-Unis, et ordonnant que la Chambre du Conseil reste tendue de noir pendant trois mois.

Le Conseil s'ajourne.

CONSEIL DES ALDERMEN.

Le Conseil des Aldermen devait se réunir hier soir mais l'appel nominal n'ayant constaté la présence que de six membres, il s'est ajourné à mardi prochain.

A propos d'un amateur et d'un pianiste.

Nous n'avons pas prétendu dans notre compte-rendu du concert d'avant-hier soir que M. *Paul Sackel*, le pianiste qui a accompagné le final de *Lucie*, chanté par M. M—, ait été la cause de la catastrophe vocale qui a terminé cet air. Nous avons seulement constaté le naufrage en demandant d'une manière vague à qui en était la faute. C'était un acte de générosité de notre part; voilà tout. On a voulu y voir; autre chose et voilà qu'un journal du soir ne comprend pas comment un accompagnateur peut, par inadvertance, égarer un chanteur. Nous ne prendrons pas la peine de l'édifier sur un point aussi élémentaire en musique, et nous venons seulement déclarer que notre intention n'a pas été de jeter de la défaveur sur M. Paul Sackel qui est sans doute assez bon artiste pour supporter avec son collègue, sans que sa valeur de musicien soit mise en question, la responsabilité d'une erreur insignifiante à laquelle nous n'affirmons pas qu'il ait participé. Quoiqu'il en soit, nous partageons l'opinion du *Delta* sur le talent de M. Paul Sackel, et sur la manière remarquable avec laquelle il a dit la partie de second piano de la fantaisie de Gottschalk sur *Jérusalem*.

THEATRE D'ORLEANS.—Nous avons déjà annoncé le bénéfice de M. Dignet: il est fixé à demain, et la représentation, nous en sommes persuadés, sera l'une des plus brillantes de la saison. N'est-ce pas un impérissable chef d'œuvre qu'on doit en faire les frais? Les *Huguenots* sont-ils jamais interprétés devant une salle à moitié comble? Le public pourra-t-il résister à l'attrait de cette musique grandiose de Meyerbeer? Voilà pour l'ouvrage; quant au bénéficiaire, la distinction avec laquelle il remplit son emploi au théâtre d'Orléans est sa meilleure recommandation auprès du public. Artiste consciencieux il compose ses rôles avec un soin dont beaucoup de chanteurs perdent maintenant l'habitude. Les habitués qui ont su apprécier son zèle et son talent voudront lui donner un témoignage éclatant de leur estime et de leurs sympathies. A demain.

MORT DE M. LEVI H. GALE. — Nous apprenons avec regret la mort de M. LEVI H. GALE. Cet estimable citoyen a succombé hier après une courte maladie. C'était un de nos négocians les plus riches et les plus honorables, et il jouissait dans notre ville d'une très haute considération.

PENSACOLA.—Le steamer de guerre américain Fulton, commandant Murray, est arrivé mercredi dernier à Pensacola, venant de Matanzas.

CRIME HORRIBLE.—Un misérable nommé John Murphy, et demeurant à Fall River vient, dit un journal de New-York, d'enivrer d'un savoir-vivre gravement meurtre le réparateur du crime. Samedi soir il a saisi sa femme, lui a lié les mains et les pieds; puis, la tenant ainsi sous lui, il lui a versé de force, dans la bouche, de l'huile de vitriol, jusqu'à ce que la mort s'en suivit!

LES DANGERS DU FANTASME.—Une femme d'âge [illegible] A. Cleveland, [illegible]

[illegible]

Chronique Locale.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—Le jury a rendu un verdict d'acquittement dans l'affaire de Joseph Foster, h. c. l., accusé d'avoir, le 20 août dernier, assailli Louis Bossière avec une arme dangereuse.

Wm. Lattimore et Mary Johnson étaient accusés d'escroquerie. Le premier a été trouvé coupable et le second a été acquitté.

P. Maddon a été trouvé coupable d'assaut et batterie.

ASSAUT.—Wm. Benney a comparu hier devant le recorder Winter, sous l'accusation d'avoir, lundi dernier, assailli James Claplin, dans l'intention de le tuer. Philippe Halley et Barren Kennedy ont été également arrêtés pour avoir aidé Benney. Les accusés ont fourni chacun un cautionnement de $1000 pour répondre de leur comparution samedi prochain.

VOLS.—Patrick Snell a été condamné hier devant le recorder Winter pour avoir volé $100 à Mary Whelan. L'interrogatoire aura lieu vendredi.

Ed. Frazier a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir volé $3. 65 à Philip Gerbert.

La police du Deuxième District a arrêté les esclaves Augustus et Charles. M. A. D. Cochran les accuse de vol.

ARRÊTÉS.—Le recorder Winter a condamné hier, à une amende de $10, Patrick Carley qui portait une arme dangereuse.

ASSAUT ET BATTERIE.—Un individu nommé Jack Sheppard a été accusé hier devant le recorder par Patrick Kerr, d'avoir violemment assailli Elizabeth Jones. Le recorder l'a envoyé devant la Première Cour de District.

—Chs. Bergeron a été accusé, devant le même magistrat, d'avoir assailli Annette Vincent. L'examen de l'affaire n'a pas encore eu lieu.

VAGABONDAGE.—Caroline Lemnet, arrêtée hier comme vagabonde, dans le Deuxième District, passera un mois à la maison de travail.

ACQUITTÉ.—Tho. Hall alias Gill, qui avait été arrêté en mer à bord d'un canot, sous la prévention d'avoir trempé dans un meurtre commis dans l'Etat du Mississipi, a été acquitté hier par le recorder Winter; le prisonnier ayant prouvé qu'il n'était pas la personne signalée.

—Mme Hanley a comparu hier devant le recorder Winter, sous l'accusation d'avoir escroqué $5 à Ellen Carey.—Rosalie Davis a comparu devant le même Cour, sous l'accusation d'avoir volé $5 20 c. à Anne Parquet. Ces deux affaires seront examinées samedi.

Un Révolutionnaire.

Il se passe en ce moment à Paris un fait étrange qui mérite de fixer l'attention. Un jeune homme, dont le nom n'est point inconnu de nos lecteurs, M. Charles Emmanuel, a publié, depuis près de deux ans, un livre qui a produit dans le monde scientifique une sensation profonde. Sous le titre ambitieux d'*Astronomie nouvelle*, l'auteur démontrait, en fort bon style, ma foi! et avec une verve, une lucidité merveilleuses, les erreurs très nombreuses, selon lui, que la science officielle accrédite et propage avec un sérieux imperturbable. Ainsi, par exemple, M. Charles Emmanuel prétend que le mouvement de rotation de la terre et des autres planètes s'effectue dans un sens diamétralement opposé à celui que les savans leur attribuent, que le soleil a une force motrice incontestable, &c, &c, toutes choses qui, si elles étaient constatées et admises, modifieraient de tout au tout les données actuelles de la science astronomique.

M. Charles Emmanuel a-t-il tort? Quand nous dirions, ainsi que nous l'avons dit déjà, que ce jeune révolutionnaire nous parait avoir raison, que ses démonstrations sont saisissantes, nous ne prouverions pas grand'chose, puisque nous n'avons aucun titre pour nous prononcer en pareille matière. Mais il existe à l'Académie, à l'Observatoire, un corps scientifique spécialement chargé de prononcer en dernier ressort sur les théories nouvelles qui se produisent. M. Charles Emmanuel s'est adressé à ses maîtres et leur a humblement soumis son livre, en les priant de le juger.

L'Académie a d'abord refusé de se prononcer, sous le prétexte très grave que le livre était imprimé au lieu d'être manuscrit. M. Charles Emmanuel, qui tenait absolument à avoir des juges, est alors allé frapper à la porte du bureau des longitudes. Là, M. François Arago, avec cette bonne grâce et cette indulgence qui accompagnent toute vraie supériorité, a fait au jeune savant un accueil plein de bienveillance; il a ouvert à Emmanuel les portes de l'Observatoire et a nommé une commission chargée d'examiner le livre et les propositions de l'astronome dissident qui, plein de confiance, attend l'arrêt de ses juges.

Il attend en vain; la commission déclare un jour qu'elle est résolue à ne point porter un jugement par la raison, inouïe jusqu'ici, que ce jugement serait de nature à affliger l'auteur des propositions. Quelle délicatesse! et que Galilée eût été heureux de rencontrer de pareils contradicteurs!—Mais, dit M. Emmanuel, condamnez-moi, frappez ma doctrine, je suis prêt.

Le silence continue et il est inexplicable. Comment l'Observatoire, qui fit tant de bruit il y a quelques années pour la découverte d'une planète, découverte fort douteuse et planète contestée, pourrait-il refuser son attention à un système assurément fort ingénieux et dont la découverte serait bien autrement importante pour la science?

M. Emmanuel a eu recours alors au tribunal suprême, à celui de l'opinion publique; il a ouvert, au Casino, un cours d'astronomie profane qui chaque semaine permet à l'élite d'un public de l'écouter gratuitement, et Isaac a été accueilli avec un empressement qui n'a rien de flatteur pour l'Académie. Et tel est le charme de la parole du jeune professeur, telle est la clarté de ses explications, que le public est bien près déjà de donner tort à l'Académie et de croire aux assertions de l'éloquent novateur.

Que l'Académie y prenne garde! Si le public donnait raison à M. Emmanuel on aurait bien de la peine à le faire revenir sur ce jugement.

FEUILLETON.

ISAAC LAQUEDEM,

Par Alexandre Dumas.

CHAPITRE XIII.

LE TITAN.

Le chemin que suivait Isaac à travers les vastes champs de l'air, était le même à peu près qu'avaient suivi, à travers les vagues de la mer Egée, les rochers de la Propontide, et les tempêtes du Pont-Euxin, ces hardis Argonautes dont nous avons nommé les principaux chefs.

Dans sa course, rapide comme celle de l'aigle, Isaac vit bientôt fuir derrière lui la Thessalie, puis se perdirent dans le sombre azur des nuits les sommets neigeux de l'Ossa et du Pélion; puis la terre disparut, et le voyageur aérien ne distingua plus au-dessous de lui, dans l'abîme du vide, que la mer Egée, qui, reflétant les étoiles, semblait un ciel inférieur, à la surface duquel apparaissaient, comme des nuages immobiles, irréguliers et de formes différentes, les îles de Sciathos, d'Halonèse, d'Hiera, de Lemnos, d'Imbros et de Dardanie; puis, semblable à un immense serpent, se déroulant au fond d'un ravin, apparut le long détroit d'Hellé; puis, comme un vaste bouclier macédonien, la Propontide, puis enfin le Pont-Euxin, dominé, à son extrémité orientale, par la gigantesque masse caucasique, courant du Phase aux Palus Méotides.

Le sphinx s'abattit de lui-même sur une des cimes inférieures de la montagne, ayant devant lui le pic principal, qui a donné son nom à toute la chaîne, et aux flancs duquel roulait,—sombre et mouvante ceinture!—un océan de nuages.

Isaac mit pied à terre; et, débarrassé de son cavalier, le sphinx replia ses ailes et s'accroupit gravement à la pointe d'un rocher qui surplombait un abîme.

Le voyageur ne doutait point qu'il ne fût arrivé en face de l'endroit désigné par la magicienne Médée, et que ces nuages, amassés autour de la montagne, ne lui dérobassent le corps du Titan.

C'était bien là, d'ailleurs, le paysage grandiose et sauvage à la fois qu'il s'était représenté comme servant de théâtre à la tragédie d'Eschyle. Pareil à une île sortant du sein de la mer, on voyait s'élever au-dessus des nuages le double sommet du Caucase, étincelant, aux premiers rayons du diamant, tandis que, plus sombre et plus profonde que la nuit, une immense forêt de chênes et de sapins surgissait au pied de la montagne, et se hissant sur le long de ses blanches robustes, semblait une armée de vaillans guerriers montant à l'assaut d'une forteresse, et se perdant dans des tourbillons de fumée; enfin, une troupe de vautours tournait, d'un vol lent et circulaire, autour au génie de granit, et cela à une hauteur si grande, qu'elle semblait une troupe d'éperviers, et que ses cris les plus aigus arrivaient à peine jusqu'à terre.

Une cascade bouillonnante blanchissait au fond d'une ravine, et, parvenue au bas du rocher, prenait sa course rapide et bruyante vers le Pont-Euxin.

Isaac rassembla toutes ses forces, et, à trois reprises différentes, d'une voix qui alla éveiller les plus profonds échos de la montagne, il cria:

—Prométhée! Prométhée! Prométhée!

Un bruit pareil à celui d'un ouragan se fit entendre; un mouvement d'oscillation ébranla les nuages, qui s'écartèrent devant un souffle puissant, et qui, à travers une large déchirure, laissèrent voir le visage du Titan.

Il se penchait en avant, de toute la longueur de ses chaînes tendues, pour voir qui l'avait appelé.

Mais, s'étant assuré qu'il n'avait sous ses yeux qu'une de ces faibles créatures qu'on appelle hommes, il laissa retomber sa tête en arrière, en poussant un soupir qui courba la cime des chênes et des sapins comme fait une rafale du vent d'ouest.

Isaac avait seulement entrevu le visage du Titan; mais cette apparition lui avait suffi pour reconnaître qu'il était devant celui qu'il cherchait.

Il cria donc de nouveau:

—Prométhée! Prométhée! Prométhée!

L'océan de nuages s'agita une seconde fois sous une haleine pareille à celle qui sort des cavernes de Stromboli quand Eole livre aux quatre vents les plaines du ciel, et, lancée en avant par un violent effort, la tête du Titan sortit tout entière, déchirant le voile de vapeur qui la cachait.

—Fils de la terre, demanda Prométhée, qui es-tu?

Et sa voix, semblable au bruit du tonnerre, grondait avec un si formidable retentissement, qu'Isaac, surpris, frissonna; le sphinx, inquiet, se dressa sur ses pieds; et les vautours qui planaient au-dessus de la montagne disparurent, avec des cris aigus et rapides, chacun d'eux, ils disparurent à l'instant même dans les profondeurs azurées du ciel.

—Qui je suis? répondit Isaac, un titan comme toi! un maudit comme toi! un immortel comme toi!

Et le Juif, en quelques mois, raconta au Titan ce que nos lecteurs savent déjà.

Prométhée, l'écouta avec une profonde attention, et quelque chose comme un éclair de joie illumina son visage obscurci par la douleur.

—Ah! Jéhovah! voilà donc pourquoi, depuis quelques jours, je me sentais moins pesant? Ah! Jupiter! Jupiter! je vais donc te déchirer!... Ah! Jupiter! Jupiter! je vais donc me venger!

—Tu ne peux mourir? répéta le Juif étonné, tu n'es donc pas immortel, toi?

—Non, par bonheur! Je le souhaite d'ailleurs, [illegible]

[illegible]

—Tu me demandes ce que je veux, et tu cherches de la bonne conduite que je t'apporte! dit Isaac; le voici—Je veux savoir où demeurent les Parques... [illegible] de puissant [illegible] ... peux faire revivre.... Peux-tu me dire cela, toi?

Et il attendit avec anxiété.

—Oui, répondit Prométhée, je puis te le dire.
—Ah! dit à son tour Isaac, joyeux.
—Mais à une condition, reprit Prométhée.
—Laquelle? demanda anxieusement le Juif.
—Oh! sois tranquille, elle n'est pas difficile à accomplir, répondit le Titan; il s'agit d'arracher mon cadavre à celui qui, depuis quatre mille ans, torture mon corps.

—Tu ordonneras, dit le Juif, et je ferai selon tes ordres.

—Eh bien! voici ce qui te reste à faire! Je ne veux pas que mon cadavre, comme le fut mon corps, demeure éternellement enchaîné; or, il n'y a que le feu qui, en les réduisant en cendres, puisse arracher mes os à mes entraves de diamant; mets le feu à la forêt qui s'étend sous moi, c'est un bûcher digne d'un Titan! et, près de mourir, par le Styx, je te jure que, du milieu des flammes, je te dirai ce que tu veux savoir!

—O Prométhée! murmura tristement le Juif, c'est donc vrai qu'il est bon de mourir!

—N'as-tu pas entendu ce que je t'ai dit, interrompit Prométhée, que je vivais depuis quatre mille ans, et que j'étais enchaîné depuis trois mille!.... Hâte-toi donc, mon seul et unique libérateur! toi qui auras fait pour moi plus qu'Hercule; toi qui m'auras débarrassé de la vie, mon véritable vautour!

Et la voix de Prométhée, s'éteignit faiblissante; les forces du Titan, ces forces qui avaient lutté contre les géans aux cent bras, ces forces qui avaient roulé Pélion au haut de l'Ossa, ces forces étaient épuisées.

On eût dit qu'il n'attendait pour entrer dans son agonie que cette nouvelle que venait de lui apporter le Juif.

Aussi Isaac comprit-il qu'il n'avait pas de temps à perdre pour accomplir les vœux du mourant. Il descendit de la colline où le sphinx l'avait déposé, et entra dans la cabane d'un bûcheron, y prit une hache, gravit le Caucase, se perdit dans la forêt immense, et, arrivé aux limites supérieures de la forêt, se mit à l'œuvre.

Bientôt, sous la hache terrible, les chênes, les hêtres et les sapins tombèrent comme les épis sous la faux; du fond de la vallée, on les entendait craquer dans leur chute, et l'on voyait descendre bondissans du Caucase les rochers qu'ils déracinaient en tombant.

Le soir même, un formidable entassement d'arbres s'élevait au-dessous du corps du Titan.

Alors, le Juif descendit, frotta l'une contre l'autre, jusqu'à ce qu'elles eussent pris feu, deux branches sèches arrachées à un thérébinthe, les déposa au pied d'un sapin gigantesque, et remonta sur le versant opposé, où l'attendait le sphinx, qui s'était accroupi de nouveau dans son silence et dans son immobilité.

L'incendie était allumé.

Faible et pareille à ces premiers rayons de l'aube qui, tout pâles qu'ils sont, annoncent cependant la venue du char dévorant du soleil, la flamme sembla d'abord hésiter à s'étendre, craindre de se développer; on aurait pu croire qu'elle se bornerait à consumer l'écorce résineuse à laquelle elle était attachée; mais peu à peu les deux arbres les plus proches de celui qui brûlait s'embrasèrent à leur tour, puis ceux-ci communiquèrent la flamme à leurs voisins. Un rideau de feu s'étendit sur toute la largeur de la forêt, et commença de s'élever en rampant aux flancs de la montagne, tandis que la fumée, sombre panache de l'incendie, se mêlait aux nuages et se confondait avec eux.

Mais, à mesure que l'incendie montait, la flamme chassait fumée et nuages, et, dans ce pur éther qui flotte au-dessus du feu, on pouvait distinguer le corps gigantesque du Titan.

Isaac regardait avec épouvante! Chacun des poignets de Prométhée était scellé à l'une des assises du Caucase, l'écartement de ses bras était de mille coudées et la longueur de son corps couvrait la montagne sur un tiers de sa hauteur.

La nuit était venue; mais il était difficile de s'apercevoir de l'obscurité: l'immense bûcher avait remplacé le soleil, et la clarté qu'il jetait autour de lui, suppléait à la lumière du jour.

Le Pont-Euxin, réfléchissant l'incendie, et semblait, comme un autre Achéron, rouler des vagues de feu.

L'incendie gagnait rapidement, et le Titan apparaissait splendide de majesté dans son cadre de flammes.

Tout à coup, comme un vol de cygnes, sortirent du sein des flots les océanides, ces filles amies de Prométhée, qui, depuis trois mille ans, venaient, chaque jour, se coucher une heure à ses pieds, et répandre sur sa douleur le baume de leurs douces tristesses. Elles étaient neuf, comme les Muses, et se nommaient Asie, Calypso, Clymène, Dioné, Doris, Eudore, Ianire, Pleixaure et Thoé.

Elles passèrent au-dessus de la tête du Juif, enveloppées de leurs robes transparentes, tissues du limpide azur de la mer; elles étaient couronnées d'algues, voilant sur une seule file, et les mains appuyées aux épaules les unes des autres. Elles chantaient un chant mélancolique, le chant de mort de Prométhée.

Voici ce qu'elles chantaient:

« Titan, contemporain du vieux monde, fils d'Ouranos et de Thémis, toi qui as vu la terre, sortant de son nid verdoyant, [illegible] pour éclairer de sa première aurore, s'obscurcir et sortir des ténèbres; toi qui n'as connu d'être existant avant toi que l'Amour, cette âme increée de la création; toi qui, du sang du plus grand des dieux, et de l'écume de la mer, as vu naître Aphrodite, mère du Plaisir, il est temps que tu meures, ô Prométhée! car le vieux monde va mourir!

« Hercule, Jason, Thésée, Achille, Orphée, Hésiode, Homère, Lycurgue, Solon, Eschyle, Léonidas, Aristote, Alexandre, Zeuxis, Apelles, Périclès, Phidias, Praxitèle, Virgile, Horace, sont tes enfans bien-aimés, tes fils reconnaissans, ô Titan, descends de nous, sont morts avant toi, et t'attendent aux Champs-Elysées pour te faire un cortège comme n'en eut jamais aucun dieu..... Il est temps que tu meures, ô Prométhée! car le vieux monde va mourir!...»

En ce moment, du milieu des flammes, on entendit s'élever la voix du Titan, à demi consumé.

Tout se tut, chant des océanides, bruissement de l'incendie, souffle des vents, murmure de la mer, et ces mots arrivèrent à Isaac à travers le voile de feu étendu entre Prométhée et lui:

—Au centre de la terre.... Par l'antre de Trophonius.... Avec le rameau d'or.

C'était la réponse aux trois questions qu'avait faites le Juif.

Les océanides reprirent leur chant interrompu:

« On t'a prédit que ton supplice finirait quand le fils d'une vierge viendrait d'Egypte, le Dieu qui détrônerait ton persécuteur, rachèterait les crimes des hommes en mourant pour eux et en descendant aux enfers. Ce fils d'une vierge est venu d'Egypte, est mort pour les hommes, est descendu aux enfers. Ton bûcher, ô Prométhée! dernier reflet du vieux monde, s'éteint sur le Caucase, juste au moment où s'allume sur le Golgotha une étoile, phare d'un monde nouveau!.... Il est temps que tu meures, ô Prométhée! car le vieux monde va mourir!»

Bientôt un souffle pareil à l'haleine de l'aquilon courba la flamme qui, un instant, vacilla comme éperdue, mais qui peu à peu reprit sa direction vers le ciel, où tend toute flamme.

Le Titan venait de rendre le dernier soupir d'une vie de quatre mille ans!

Alors les océanides, voilant leur visage, tournèrent une dernière fois autour du bûcher, en criant l'une après l'autre: «Adieu!» et reprirent leur vol du côté du Pont-Euxin.

La dernière, en passant au-dessus de la tête d'Isaac, laissa tomber à ses pieds un rameau d'or qu'elle tenait caché dans les plis de sa robe.

Isaac suivit des yeux les belles nymphes, qui allèrent se replonger l'une après l'autre dans le Pont-Euxin, où elles disparurent.

Puis il ramassa le rameau d'or, et, sûr que désormais rien ne s'opposerait plus à son projet, il attendit, reconnaissant envers Prométhée, que la flamme fût éteinte.

Le bûcher brûla trois jours; à la fin du troisième jour, le corps du Titan était entièrement consumé, les anneaux d'airain étaient vides, les chaînes de diamant pendaient inertes au double sommet du Caucase.

Le cadavre était libre, et ses cendres dormaient mêlées à celles de la forêt qui lui avait servi de bûcher.

Alors, Isaac remonta sur le sphinx, et serrant contre sa poitrine le précieux rameau d'or:

—A l'antre de Trophonius! dit-il.

Puis tout bas:

—O fils d'Ouranos et de Thémis, murmura-t-il, le Prométhée du vieux monde est mort; mais je sens qu'à partir d'aujourd'hui, le monde nouveau a aussi son Prométhée.

Et, de son vol rapide et inflexible, le sphinx obéissant emporta le sombre cavalier vers l'occident.

(*A continuer.*)

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI SOIR, 19 AVRIL.

Le demande de coton a été animée aujourd'hui; les ventes qui ont été de 4,000 balles, aux prix fermes.

[illegible]

Le marché au sucre a été calme et 200 boucauts [illegible] de 3½ @ 4½ [illegible]

Le marché à la farine n'a pas varié; ventes, 1,800 barils de [illegible]

Les provisions sont fermes [illegible]

Le whiskey est modérément actif à 18 cts le gallon [illegible]

Le café n'a pas varié—Ventes: 1,000 sacs à 9¼ cts la livre.

Le change anglais:
Sterlings, de 10½ @ 10¾; francs, 5f. 22½ @ 5f. 16¼.
Traites sur New-York, à 60 jours, de 1¼ @ 1½ p. à d'esc.
Traites à vue, ¼ pour cent d'esc.
Le frêt est languissant—Coton à Liverpool ¾, @ 9/16 d.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Steamship Empire, Bourne, Apalachicola
Navire Ann Armstrong, Howard, Liverpool
Nordan, Rieman, Brême
Princesa de Cataluña, Sichez, Barcelone
Brick Telegraph, Young, Demerara
Goelette Victoria, Wright, Apalachicola
Antelope, Kelly, New-York
John Castner, Cathcart, New-York
Star, Parker, Corpus Christi

Arrivés Hier.

Navire R K Page, Strickland, Liverpool
Oceanus, Havre, Boston
Goelette Powhattan, Caro, Pensacole
H L Bernston, de Grand Caillou

STEAMBOATS.

Emperor, Cotton, Bayou Sara, coton, sucre, mélasse
Gipsey, Ure, Bâton Rouge, coton, mélasse, sucre.
Charles Belcher, Harrington, St Louis—viande salée, patates, farine, tabac, whiskey, foin, &c.
E D White, Trinidad, Attakapas.
Ophelia, Sojilla, de la Côte.
Opelousas, Davis, Washington—coton, sucre, &c.
Sydonia, Dickey, Minden.
Crescent, Young, St Louis—plomb en saumons, corde, chanvre, grains, suif, jambons, farine, porc, avoine, &c.
Swamp Fox, Remer, Minden—coton.
St Silvestre, Graves, de la Côte.
Belle Key, Louisville, farine, chaux, viande salée, lard, corde, whiskey, &c.
Jas Robb, Carroll, St Louis—viandes salées, farine, huile, whiskey, corde, patates, tabac, &c.
Alice, Miller, de la Côte.

Montant le Fleuve:

Navire Harvest Queen, barque J Gardner et deux navires—noms inconnus.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Cincinnati	Wm Noble, Newcomb	5 h P M
Cincinnati	J P Tweed, Millard	5 h P M
Cincinnati	J M Niles, Irvin	5 h P M
Cincinnati	Gen Scott, Leger	5 h P M
Bayou Macon	J M Reil, Hall	5 h P M
Louisville	Gen Lafayette, Brown	5 h P M
Rivière Tennessee	Eastport, Millikan	5 h P M
Ouachita	Rockaway, Cannon	5 h P M
Rivière Alabama	Wetumpka, Olds	5 h P M
Rivière Alabama	Pearl, Bloomfield	5 h P M
Belœil	Creole, Walker	10 h A M
Mobile	California, Rose	4 h P M
Bâton Rouge	Gipsy, Ure	5 h P M
Bayou Sara	Emperor, Landry	5 h P M
Attakapas	Anna No 2, Labarthe	Midi
Rivière Rouge	John Strader, Losey	5 h P M

La distribution des livres gagnés à la vente de Spear & Co. commencera jeudi prochain 21 du courant. Les quelques reçus qui restent se vendront encore un [illegible] prix [illegible] une prime [illegible] Ceux qui n'ont pas encore souscrit [illegible] au public; en tenant compte [illegible] des volumes pourront se procurer chez eux, [illegible] près de jours. Les reçus peuvent s'obtenir chez eux à un prix [illegible] d'une piastre et l'on peut gagner mille piastres.

Le navire EMPEROR, venant de Havre, est en déchargement au poteau No —, dans le district. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis et recevoir leurs marchandises sur la levée. Les marchandises dont les permis n'auront point été retirés dans le délai de cinq jours à partir de la présente date, seront emmagasinées aux frais et risques des personnes auxquelles elles sont consignées.
GEO. FOSTER & Co.
15 av—5 — 49 rue Commune

La barque SAN PAOLO, capitaine Revello, venant de Gênes et de Port Vendres, est maintenant en déchargement vis-à-vis du marché à la viande. Les consignataires sont priés de retirer leur permis de la Douane dans les 5 jours qui suivront la présente publication, autrement leurs marchandises seront envoyées aux entrepôts publics à leurs frais et risques.
LANATA, GANDOLFO, & Co.
15av — 9—16, rue Jefferson

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

20 avril:—Un terrain améliore sur la rue Tergelhore.
Quatre terrains dans la rue des Magasins.
Deux terrains dans la rue Peranier.
Un terrain dans la rue Kerlerec.
Deux terrains dans la rue Camp.
Un terrain dans la rue Polymnie—Faillite Herman.
21 avril:—Succession de J. W. Smith et autres.
22 avril:—Succession de Barbara Fink.
23 avril:—30 terrains à l'enseigne Commune et Gravier, succession Herman.
26 avril:—Propriété en face du Bayou St Jean.
Deux maisons en brique dans la rue Religieuses.
Terrains améliorés et vides et actions de banque.
27 avril:—Grande vente de propriétés située à la Nlle Orléans dans le ville de Jefferson, Bloomingdale, Mickeyville, Carrollton et Métairieville.
28 avril:—Meubles, etc. etc.
30 avril:—Succession de Elizabeth Finney.
30 avril:—Terrains améliorés dans la rue Carondelet.
Terrain amélioré dans la rue St-Jean Baptiste.
30 avril:—Belle résidence en face du Bayou St. Jean.
Maison en brique et jardin dans la rue St-John.
Propriété dans la rue Gravier et Broome, (ex rue Girod.)
2 mai:—Deuxième vente du syndic de J. P. Kirwin contre ses créanciers.
2 mai:—Succession de J. H. Coleman.
7 mai:—Succession de D. F. Burthe.
14 mai:—Succession de M. Fitzpatrick — quatre lots de terre.
19 mai:—Succession de A. Bodin.
21 mai:—Succession de W J. Oldeberry.
Succession de F. D. Laizer.
Pour de plus amples détails, voir les avis.
MM. Beard & May offrent de vendre à l'amiable plusieurs maisons et magasins en bois et en briques, des cités, plusieurs habitations sucrières, situées dans les paroisses St Bernard, Plaquemine, Jefferson, Lafourche et Pointe Coupée.

L'ouvrage de $1000.

La distribution des livres qui auront été gagnés à notre vente, aura lieu positivement jeudi, 21 du courant. Les personnes qui ont pris encore quelques reçus qui restaient à leur prix de $1, est un prime [illegible] Un reçu de $1 peut faire gagner $1000 à celui qui l'aura pris. Adressez-vous, avant qu'il soit trop tard, au No 27, rue de Chartres.
20 avril — T J SPEAR & Co.

1853. SOURCES DE COOPER. 1853.

LE soussigné a pris l'entière direction des SOURCES DE COOPER et peut maintenant recevoir les voyageurs. Une nouvelle salle à manger a été construite, les chambres à coucher ont été enduites de plâtre, et meublées à neuf; en un mot l'établissement a été complètement réparé.

CINQ CENTS PERSONNES POURRONT FACILEMENT TROUVER A SE LOGER, et on n'en recevra pas plus que l'établissement ne le comporte.

Il n'y a pas d'endroit qui convienne davantage aux MALADES. Les médecins recommandent fortement ces Sources l'on ne saurait les croire MERVEILLEUSES qu'elles ont effectuées. On pourra consulter, en s'adressant à l'établissement, les détails de plusieurs guérisons qui y ont été effectuées.

Les prix seront modérés et le propriétaire fera tous ses efforts pour rendre agréable aux voyageurs le séjour de son hôtel.

Le chemin de fer de Vicksburg, Jackson et Raymond transportera les passagers à Raymond, et de là ils seront conduits à trois milles des sources, par les DILIGENCES A QUATRE CHEVAUX de W. H. Smith.

On parcourt en moins de trois heures la distance de Vicksburg aux Sources. Les voyageurs peuvent se procurer, au dépôt du chemin de fer, à Vicksburg, des tickets pour toute la route de Vicksburg aux Sources—Prix: $2 50.
20avril—3m — JOHN THATCHER.

A VENDRE—Une portion de terre située à la Baie St-Louis, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, consistant en une maison de maître de quatre appartements, galerie, deux cabinets, cuisine—ainsi une grande quantité d'arbres fruitiers. La propriété est bâtie sur un arpent de face, sur quarante de profondeur, bornée d'un côté par la propriété de M. Démit et de l'autre par celle de Mme Vve Carrelle. Pour les conditions, qui sont très avantageuses, s'adresser à JH. FOUCHER,
21av — Encoignure Craps et Espagne.

A vendre à l'amiable pour cause de départ,

30 lots de terre avec les améliorations qui s'y trouvent. S'adresser sur les lieux à DAMIENS & MABRE,
20av—1m — Versailles, paroisse St-Bernard.

EN magasin et à vendre par le soussigné:
25 caisses cerises à l'eau de vie marque Chauvet,
25 do poires do do
25 do abricots do do
2000 do vin rouge tout ordinaire,
50 do vieux Château Bel Air,
50 do vieux Haut Sauterne 1846,
150 do vermouth de Noilly,
100 do eau de fleur d'oranger en flacons,
250 do do en bocaux,
30 do kirsch Sauvajol, Bronston & Co,
50 do absinthe do do
120 do capres, 140 do olives verdales,
20 do mousseux d'Italie,
200 paniers huile d'olive marque de Plagniol,
11 barils noix sèches, 3 fromages de Parme,
20 caisses bon rum de St Thomas.
JOS. LABATA,
20av — 11, Jefferson, 13, Toulouse.

XERES—[illegible] barriques, article très supérieur, très pâle,
4/4 do amontillado, bon vin pour dessert,
4/4 do d'Oporto, en déchargement du navire Diana et à vendre par SUTHERN THOMAS
20av — 23, rue Natchez

A LIVRER par le brick Ægir, attendu incessamment de Bordeaux:
500 barriques vin rouge,
25 do vin blanc,
20 demi barriques et 210 barils vin blanc,
10 barils Cantenac 1849,
200 caisses vin rouge,
25 quarts eau-de-vie, Otard, Dupuy & Cie,
200 boîtes sardines à l'huile, Rodel,
200 demi et 1000 quarts boîtes do.
CHARLES OSVAROO,
29av—5 — 28 rue Bienville

A LIVRER par le navire Mathilde, attendu incessamment de Bordeaux:
45 pipes vin de Catalogne,
30 demi pipes do.
35 quarts Porto doux,
110 do do do
30 do do do
CHARLES CAVAROC,
[illegible]

[illegible]

Nous avons mentionné, il y a quelques jours, une cure merveilleuse de la fièvre et frisson, opérée par les Pilules du Dr. McLane. Voici une nouvelle guérison M. James Sharpe, de Madisonberg, déclare qu'il souffrait depuis longtemps de la fièvre en frisson, qu'il est revenu à la santé dès qu'il a pris ces Pilules. M. Sharpe pense que le remède du Dr. McLane est le meilleur pour la guérison des maux provenant de la bile.

Les propriétaires des Pilules du Dr. McLane, se consacrent depuis longtemps à l'étude [illegible] a été publié par les [illegible] Ils espèrent que toutes les familles des Etats-Unis emploieront bientôt ce précieux remède. A vendre par SCOVIL & MEAD,
16av—6t — 111, rue de Chartres.

DYSPEPSIE ET INDIGESTION.—On ne saurait attacher trop de prix aux remèdes qui peuvent guérir ces terribles maux. Celui qui découvre un moyen de soulager les malades est un des amis de la santé, et un bienfaiteur de l'humanité. Le remède a été trouvé: ce sont les Amers Allemands du Dr. Houfland, préparés par le Dr. Jackson, de Philadelphie. Les personnes qui ont employé ce spécifique, en parlent avec les plus grands éloges. Humaniser la santé de celui qui se porte bien et la rend à celui qui souffre.
A vendre par — J. WRIGHT & Co,
16 av—12 — 151, rue de Chartres.

L'attention des amateurs est appelée à la vente qui aura lieu aujourd'hui, à quatre heures et demie, du chargement du brick Darro, comprenant: Vins, huile, sardines, etc. Voir l'avis.

L'attention des amateurs est appelée à la vente d'eaux-de-vie, vins, etc., qui aura lieu aujourd'hui, à dix heures et demie, au No 67, rue du Camp, par R. B. Sykes. Voir l'avis.

Nous appelons l'attention de [illegible] sur la vente de 1,000,000 de cigares de la Havane, qui aura lieu demain mercredi, 20 avril 1853, à 10½ heures, au magasin de MM. R. Cabanas & Co, importateurs, No 20, Vieille-Levée.

[illegible]

Ch. [illegible] ANTONIO JOAO, [illegible]

[illegible]

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
Transmises à l'Abeille.

LEGISLATURE.
Bâton-Rouge, 18 avril.

CHAMBRE DES REPRESENTANS.—Le bill pour diviser l'Etat en districts congressionnels est mis à l'ordre du jour pour vendredi prochain.

Le bill allouant $14,000 à W. H. Williams est adopté par la Chambre par 38 voix contre 22.

Le bill allouant $20,000 pour la réparation de la grande levée à la Pointe-Coupée, est adopté.

La résolution de M. Nixon invitant nos sénateurs et représentans au Congrès à faire tous leurs efforts pour obtenir l'abrogation des droits de douane et pour faire adopter un bill qui décrète l'établissement d'un impôt direct, est mise à l'ordre du jour pour mercredi 27 du courant.

Les démocrates tiendront un caucus mardi prochain pour désigner le candidat qui remplacera M. Pierre Soulé au Sénat des Etats-Unis.

SENAT.—25 membres présens.

Un acte relatif à l'Hôpital de Charité est mis à l'ordre du jour pour jeudi prochain.

Le Sénat vote un acte relatif à l'élection des greffiers des cours de district, de la ville de la Nlle-Orléans est adopté, ainsi qu'un acte pour taxer les compagnies d'assurances au profit des compagnies de pompiers, et un acte pour pourvoir au déficit pendant l'année 1853.

Le Sénat s'ajourne.

Suite des nouvelles reçues par le Pacific.

Angleterre.

A la Chambre des Lords un des membres (lord Campbell) a appelé l'attention du Parlement sur l'adresse dernièrement présentée par des négocians de Londres à Louis-Napoléon, et a dit que cette démarche était attentatoire aux prérogatives de la couronne et dérogeait aux lois des nations.

Kossuth et Mazzini.

Lord Westmoreland a donné avis au gouvernement autrichien que l'Angleterre aurait l'œil sur les mouvements de Kossuth et de Mazzini, ainsi que les autres réfugiés, afin d'empêcher qu'ils ne trament un complot. Il a donné l'assurance que si ces réfugiés en complotaient sous les coups de la loi, ils seraient de même poursuivis.

Mazzini était attendu en Angleterre vers la fin d'avril.

France.

Les bruits au sujet de la visite du Pape à Paris, sont contradictoires.

L'impératrice de France est, dit-on, enceinte.

Prusse.

La conspiration qu'on disait avoir été découverte à Berlin, n'était qu'une frime de la police.

Italie.

Plusieurs soldats suisses ont été trouvés assassinés dans les rues de Naples. Ils avaient le cœur percé d'un poignard au manche duquel était attaché un papier portant ces mots: "Vengeance de Mazzini."

Vicksburg, 19 avril.

Le steamboat Golden Gate est le seul qui soit passé ici aujourd'hui, descendant le fleuve.

Pass, Sud-Ouest, 19 avril

Le navire Joshia Bradlee, capitaine Royston, de Charleston, vient d'arriver ici.

BEURRE DE GOSHEN—30 tinquins beurre de choix, à vendre par JOS. H MARKS,
20 av — 76 et 78, Magasins

MAQUEREAUX Nos. 1, 2 et 3, assortis, à vendre par JOS. H. MARKS,
20 avril — 76 et 78 rue des Magasins

HARENGS—50 barils, à vendre par JOS. H. MARKS,
20 av — 76 et 78 rue des Magasins

MORUE—100 caisses en débarquement du navire Wm Wetheler, à vendre par JOS. H MARKS,
20 av — 76 et 78, rue des Magasins

RIZ—100 tierçons à vendre par JOS. H. MARKS,
20 avril — 76, et 78 rue des Magasins

FIGUES de Smyrne—qualités assorties, quelques caissons de premier ordre, à vendre par JOS. H. MARKS,
20 avril — 76, et 78, rue des Magasins

SUCRE brisé et en poudre—500 caisses à vendre par JOS. H. MARKS,
20 av — 76 et 78, rue des Magasins

SIROP Simon de New York et de Boston—20 caisses à vendre par JOS. H. MARKS,
20 avril — 76 et 78, rue des Magasins

MACARONI & VERMICELLE—25 caisses macaroni et vermicelle d'Italie, à vendre par A. COUTIN,
2 av — 13, rue Bienville

NATTES; NATTES!
67 Rue Royale. 67

LE soussigné vient de recevoir un nouvel assortiment de NATTES 4-4, 5-4 et 6-4, blanches à carreaux rouges et de fantaisie, qu'il vendra en gros ou en détail à des prix bien au-dessous d'aucun autre magasin de cette ville.

AUSSI:
Meubles, Rideaux, Glaces, Porcelaines, Argenterie plaquée, Bronzes, Tapis, Transparents de fenêtres, Paillassons, &c.
19 av—12 — P. MALLARD & Co.

Compagnie de Pompiers No 21.

ASSEMBLEE ANNUELLE
Les officiers et membres de cette Compagnie sont priés d'assister à l'assemblée annuelle qui aura lieu JEUDI 21 du courant, à 6 heures du soir.
Par ordre, — Secr. J. LILLY.
19 av—3

A VENDRE d'importation directe:
25 caisses absinthe suisse Berthoud fils,
25 do kirsch do
24 do vermouth do
Par — A. COUTIN,
19 av — 13 rue Bienville

GRUYÈRE—1 bonnets fromage de Gruyère, 1re qualité, à vendre par A. COUTIN,
19 av — 13 rue Bienville

SAPSAGO—500 livres sapsago, 1re qualité, à vendre par A. COUTIN,
19 av — 13 rue Bienville

MUSCAT—150 caisses vin muscat, à vendre par A. COUTIN, 13 rue Bienville
19 av

SAVON de Marseille—10 caisses savon de Marseille, à vendre par A. COUTIN,
19 av — 13 rue Bienville

A DELAWARE, importateur, offre à vendre:
40 barils New-York brandy, 1re preuve,
20 do do New York brandy, 4me preuve,
20 quarts importation cognac de 1re preuve,
20 do do do 1re preuve.
AUSSI:
40 barils New-York gin,
40 do vieux whiskey Bourbon,
10 do do Monongahela,
20 do do Magnolia, New-York. 19 av

QUEYROUZE, — ABSHY, KENTZ, Laurent, AMBARD, Amable, LITIQUE, Marie Véronique,

Sont priés de se présenter au Consulat de France
18 av—1

AVIS—AVIS—AVIS.

Mme VVE R. D. FANIS, encoignure Canal et Bourbon, a l'honneur d'annoncer aux dames de la Nouvelle Orléans, que désirant se retirer des affaires, elle vendra son magasin, qui est garni d'un assortiment de nouveautés, à 20 pour cent de rabais; les dames pourront faire provisions et elles trouveront de quoi se satisfaire à un beau marché.

Elle profite de la bonne occasion pour prier les dames d'avoir la bonté de venir régler leurs comptes dans le plus bref délai, car elle désire partir pour Paris dans six semaines.
1r av — Vve R. D. FANIS.

GUETRES D'ETE.

ADOLPHE BLACHE, 60, rue Royale.

GUETRES en coutil écru à 60 sous la paire.
do do rayé à 75 do do
do nankin,
do coutil blanc,
do mérinos — 18av

PERDU—ce matin, 15 du courant, dans la rue de la Douane, entre Royale et la Levée, un Billet à 4 mois, en date du 10 mars 1853, tiré par Chs De Blanc au nom de et endossé par P. A. Hébrard, pour la somme de $1913. 09. Avis est donné de ne pas négocier ledit billet. La personne qui le retrouvera recevra une belle récompense en le remettant à mon bureau.
P. A. HÉBRARD,
16av—2f — rue du Canal, entre Royale et Bourbon.

PERDU ou égaré—Un mandat de la somme de $232 50, en date du 1 mars 1853, tiré sur la maison Lauve et McCall par E. Copenaux et endossé par Breaux et Dufresne, payable le 30 décembre 1853 — Toute personne est prévenue de ne pas négocier ledit mandat, acceptation et paiement en ayant été arrêtés.
25 mars—12 — HOBBS & Co.

AVIS AU PUBLIC.

LE soussigné ayant appris que quelques personnes faisaient courir le bruit qu'il s'était refusé à remplacer, gratuitement, des bandes de billards en caoutchouc français, posées par lui, par des bandes en gomme élastique patentées des E Unis, prévient le public que ce bruit est faux. Ce que le soussigné a dit dans son avis du mois dernier, il le répète encore aujourd'hui:

" Toutes personnes qui auraient acheté chez lui un " billard garni avec des bandes en caoutchouc " français ou qui lui auraient fait garnir un ou " plusieurs billards avec les dites bandes, et qui n'en " seraient pas très satisfaites n'ont qu'à s'adresser " à B. Antognini, rue Conti, No 14, qui s'engage " à les remplacer gratuitement, par des " bandes en gomme élastique patentées, des " Etats-Unis, et cela dans le plus bref délai."
Nouvelle-Orléans, le 12 avril 1853.
B. ANTOGNINI,
16 av—6 — No 14 rue Conti

HUILE de lin — 200 gallons huile naturelle et bouillie, en débarquement et à vendre par W F VREDENBURGH & Co.
16avril — 29, Vieille Levée

VIN ROUGE—1500 caisses St-Julien Médoc, Château Larose, Léoville, Cantenac, etc., à vendre par W F VREDENBURGH & Co
16 av — 29, Vieille Levée

GENIEVRE de Hollande—25 pipes Ryhtand, marque Steamboat, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
16avril — 29, Vieille Levée

COGNACS—400 futailles L. Lebreton, Leon, Laforgère, Aizac, Seignette, J Molford, Pellevoisin, United Vineyard, Propriétaire, &c., le tout d'importation directe, sous les clefs de la Douane, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co.
16avril—1m — 29, Vieille Levée

WHISKEY d'Ecosse—5 poinçons vieux Malt véritable, sous les clefs de la Douane, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
16av—10 — 29, Vieille Levée

A VENDRE en débarquement du navire Emperor, arrivé du Havre:
500 damejeannes de 5 gallons,
100 do 2 do
100 caisses absinthe Ed. Pernod,
20 do Kirsch Bordenol fils.
Par — J. M. CURIEN,
16avril — Encoignure Condé et Barracks

CAFÉ, Sucre et Cigares.—40 sacs café vert de la Havane: 200 caisses sucre de la Havane, blanc, jaune et brun; 100 balles tabac en feuille de Cuba.

Cigares de diverses marques, en débarquement du brick Kite et de la goélette Edwin Dorsey, à vendre par E. DE VIRGIN & CO,
16 av — 26 et 24, Vieille Levée.

CIGARES de la Havane—100,000, en débarquement de la goélette Edwin Dorsey, à vendre par E VALLS,
16av — 73, Magasins

FLEURS—PLANTES—100 pots fleurs assorties; 300 plants orangers, 25 plantes olives, 200 do pailers, 300 do figuiers, 100 douzaines végétal, &c. A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co.,
13av — 9—16, rue Jefferson

EN débarquement de la barque San Paolo, [illegible]

[illegible]

ECOLES PUBLIQUES DU 2nd DISTRICT.

L'EXAMEN annuel des Ecoles Publiques du Second district aura lieu, ainsi qu'il suit:

Lundi 18 avril—Ecole des demoiselles de la rue Bourgogne. Ecole des garçons de la rue des Remparts.

Mardi, 19 avril—Ecole des demoiselles de la rue Bienville. Ecole des garçons de la même rue.

Mercredi, 20 avril—Ecole des demoiselles de la rue Ste Anne. Ecole des garçons de la rue Claiborne.

Jeudi, 21 avril—Ecole des demoiselles de la rue Dauphine. Ecole des garçons de la rue St Philippe Ecole des demoiselles de la rue du Rempart.

Vendredi, 22 avril—Ecole supérieure des demoiselles rue des Remparts. Ecole supérieure des garçons, rue St Philippe.

Samedi—Examen de [illegible] et Distribution des Prix salle de l'école supérieure des garçons, rue St Philippe.

Les parens, tuteurs et amis des élèves, ainsi que le public, sont invités à y assister.
Par ordre de la Direction.
GEORGE H. BISSELL,
14 avril—6 — Surintendant

Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, le 11 avril 1853.

L'ELECTION de neuf Directeurs qui devront servir pendant l'année courante, aura lieu au Bureau de la Compagnie, le lundi 25 courant, de 10 heures du matin à 1 heure P. M.
12av—12f — J. TUYES, Secrétaire.

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, Jackson, et du Nord.

Nouvelle Orléans, 13 avril 1853.

UNE assemblée des actionnaires de cette compagnie aura lieu dans les bureaux No 45, rue Carondelet, samedi 20 courant, à midi, afin de prendre en considération les amendements à la charte.
Par ordre de la direction.
14 av—130 — JOHN CALHOUN, secrétaire

Collège dirigé par Mr Jégou, Mr de Montes et Soc. Marigny, situé rue Ste-Anne, vis-à-vis la place d'Armes, ancienne place Congo.

L'OUVERTURE de cet établissement a eu lieu le 1er avril.

Noms de MM. les professeurs actuellement employés:
Mr. Parmentier, (class lecturer in the University of N. Y.) professeur d'Histoire et d'Anglais.
Mr. Hare, professeur d'anglais.
Mr. Gunt, professeur d'écriture,
Mr. Roy, professeur à l'école primaire.
Mr. Jégou, professeur de français et de mathématiques.
Mr Jeanne, professeur de dessin.
Professeurs de musique à part.

J'annonce avec plaisir aux familles, que M. Lefranc, curé de Ste-Anne, dont le zèle et le mérite sont si justement appréciés, se charge de l'instruction religieuse.

A partir du mois prochain, l'établissement recevra des pensionnaires.

Les enfans de l'école primaire ont une classe à part; leur récréation a lieu une demi heure avant celle des grands et ils sortent de classes dix minutes avant les autres. — 13 av—15

Institution de Mme DESRAYAUX,
A PASS CHRISTIAN.

MME DESRAYAUX a l'honneur de prévenir les familles que, au 1er juin, elle ouvrira à Pass Christian son établissement d'été, branche de l'établissement principal en ville. L'augmentation du local permet de recevoir un plus grand nombre d'élèves pensionnaires que l'année dernière. Les études sont les mêmes dans les deux maisons, et comprennent: l'Anglais, le Français et la Musique dans toutes leurs branches.—L'Etablissement en ville reste ouvert tout l'été sans interruption. — 13 av

Dissolution de Société.

LA société existant entre les soussignés sous la raison de URE & KLEIN, propriétaires du bateau à vapeur Gipsey, a été dissoute, par consentement mutuel, le 22 mars 1853. John Klein reste chargé de tous les comptes et du paiement de toutes les réclamations jusqu'à ce jour et est seul autorisé à se servir du nom de la société pour la liquidation. James H. Ure devient propriétaire du bateau et fera les voyages pour son propre compte, à partir de ce jour.
JAMES H. URE,
JOHN KLEIN
13av—30j — Nlle Orléans, 13 avril 1853.

A LOUER pour la saison d'été ou l'année, une BELLE PROPRIÉTÉ A LA BAIE ST-LOUIS, Mississipi face à la mer, pouvant servir de résidence à une ou plusieurs familles.
Pour les termes, s'adresser à J. B. DERRY,
13avril — 26, rue de la Douane

Librairie Française.

REÇU par le Heidelberg—
Topffer—Voyage en Zig-Zag.
Ortolan—Texte latin et traduction française.
Beaumarchais—œuvres complètes.
Chateaubriand—Mémoires d'Outre Tombe.
Lamennais—Esquisse d'une philosophie.
Nodier—Œuvres complètes.
Taillandier—Dictionnaire des Beaux-Arts.
Raspail—Manuel de 1853.
A. Dumas—La Dame aux Camélias.
A. Karr—L'Amour, les Femmes et le Mariage.
Proudhon—Contradictions économiques.

Brochures.

Tableau de Paris—Punch à Paris—Le Cristallier par A. de Lamartine—Cours de dessin linéaire et industriel. — A. PAYA & CO.
20—15 — 25, rue Chartres.

Bottes, Souliers et Brodequins.

Reçu par les derniers arrivages, et en magasin: 1000 caisses de bottes et souliers, brodequins et pantoufles, de toutes qualités, [illegible] de la Louisiane. La qualité en est égale à celle d'aucune autre manufacture. Les souliers et bottes que reçoit le soussigné conviennent aux personnes qui [illegible] à l'été. — G. W. DUNBAR,
14av — 5, rue des Magasins

MEUBLES EN FER! MEUBLES EN FER!!

UN grand assortiment de meubles en fer tel que: canapés, fauteuils, chaises, bancs, tabourets, etc. pour jardins, cours et galeries.
En vente chez — LION & PINSARD,
14av — encoignure Royale et Bienville

BONNETERIE, LINGERIE et CRAVATTES.

LES soussignés viennent de recevoir par les derniers arrivages du Havre un grand assortiment de Chaussettes d'écru et de couleurs, de toutes qualités, Cravattes, cols, cols cravattes.
Chemises blanches et de couleurs,
Gilets de peau, soie, fil d'Ecosse, mérinos et coton,
Caleçons toile, fil d'Ecosse, soie, coton et laine,
Gants soie, mérinos, peau, fil d'Ecosse.
Bas de femmes fil d'Ecosse et autres.
LION & PINSARD,
18 av — 66 et 68 rue Royale, enc. Bienville

CARTES! CARTES!! CARTES!!!

LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville, viennent de recevoir par le navire Emperor, du Havre:
75 grosses cartes à jouer de la fabrique de Broquet;
25 grosses cartes opaques, de la fabrique de Grimaud, de Paris. — 18 av

TABAC—50 balles tabac Havane pour enveloppes et tripes à vendre par BRUGUIERE & Co,
14av — 27, rue Bienville

SARDINES A L'HUILE—15 caisses boîtes entières, de la marque B. Guilloux, à vendre par BRUGUIERE & Co,
14av — 27, rue Bienville

BOUGIES—100 caisses bougies sperme chimique, à vendre par BRUGUIERE & Co,
14av — 27, rue Bienville

ADOLPHE BLACHE,
60, rue Royale.

ASSORTIMENT complet de cravates d'été de toute espèce et du dernier genre, telles que:
Cols en satin brodé.
Cravates [illegible] en soie légère.
do en [illegible]
do batiste blanche, brodées et unies,
do batiste d'Ecosse fantaisie, &c. &c. — 18av

VANILLE—2 caisses vanille, en débarquement et à vendre par BRUGUIERE & Co,
14av — 27, rue Bienville

EN magasin—50 barriques vin rouge Bergasse,
50 barriques vin rouge Bordeaux, bon ordin.,
15 barils vin blanc Haut Sauterne,
300 caisses vin rouge et blanc,
200 caisses vermouth La Noilly fils & Co,
150 caisses vermouth Turino,
50 caisses kirsch Le Noilly fils & Co,
100 paniers huile d'olive grandes et demi-bout.,
40 caisses vin muscat Frontignan,
200 caisses saisons de Marseille,
40 paniers bouteilles vides 22 onces,
10 balles bouchons diverses qualités,
3 balles bouchons à damejeannes,
15 quarts cognac 1re et 4me preuve,
10 pipes vin rouge de Catalogne.
A vendre par — ANT. GIRAUD,
18 av — 46, Vieille Levée

CIGARES de la Havane—145,000 Régalias, Medias Regalias, Millars, Prensados, Londres, et plusieurs autres marques de 1re qualité, en débarquement de la goélette Edwin Dorsey, venant de la Havane, et à vendre par D BORNIO Jnr,
14av — 34 rue Gravier

TABAC en feuilles de la Havane, garanti Vuelta de Abajo et autres belles qualités—20 balles pour capes et tripes, à vendre par D. BORNIO Jr.,
14 av — 34, rue Gravier

PICADURA—Un tabac haché pour cigarettes—15 barils de qualité extra, en magasin et à vendre par D BORNIO jr,
14 av — 34, Gravier

DAMEJEANNES—En débarquement du navire Emperor, venant du Havre—1000 damejeannes de 5 gallons, à vendre par B. TALAMON,
14av — 106, rue Royale.

VIN rouge et blanc—Incessamment attendu par le navire Marion, venant de Bordeaux,
8 barriques vin rouge Pauillac Médoc pr. famille,
8 do do Cantenac do do,
24 do do St-Estèphe bon ordinaire,
45 barils vin blanc Ht-Sauterne J. Ducasteing & Co.,
40 barriques do do do
51 caisses de 12 bout. vin rouge Pauillac Médoc,
27 do 24/2 do do do do,
22 do 12 do vin blanc Ht-Sauterne,
28 do 24/2 do do do
A vendre par — B. TALAMON,
14 av — 106, rue Royale.

MOUTARDE diaphane de Louit frères & Co.—Constamment à vendre par le soussigné nommé seul agent, — B. TALAMON,
14 av — 106, rue Royale.

DIVERS en magasin.—Bouteilles vides de 22 onces, huile d'olive de Jos. Plagniol en 1/2 bouteilles, vermouth de Noilly & de Gautier, Muscat de Frontignan, savon de Marseille, vin rouge et blanc en caisses diverses marques, olives, câpres, cornichons, anchois au sel et à l'huile, absinthe suisse de A. Journemand & de Ls. Richardet, vin rouge de Cortaillod, moutarde de Louit frères & Co., bonbons à bouteilles et à damejeannes, etc., etc. A vendre par B TALAMON,
14 av — 106, rue Royale.

Moutarde—Moutarde,

42 caisses moutarde de Bordeaux, en flacons et demi-flacons, en débarquement du navire Granada, à vendre par — V & E MAIGNAN,
2 av — 85, rue St Louis

A VENDRE—Une Machine à vapeur complète, avec appareil pour scierie, rabotage, &c, et construite par Niles & Co, de Cincinnati. S'adresser à BRUGUIERE & Co,
16av — 27, rue Bienville.

Vor. HEBERT & Cie.
AVIS.

MR. ESCOUBOÉ partant pour France dans les premiers jours du mois prochain, a l'honneur de faire ses offres de service aux clients de la maison Victor Hébert & Cie., ainsi qu'à toutes les personnes qui voudraient bien le confier leurs ordres.

M. Sr. Escoubé se chargera des commissions de librairie, papiers peints, articles de bureaux, de dessin, peinture, &c. &c. et en général de marchandises de toute autre nature.

Les relations de la maison Victor Hébert sur la place de Paris nous permettent d'affirmer que les ordres donnés seront remplis exactement, promptement, et comme prix, aux conditions les plus avantageuses.
[illegible] — Vor. HEBERT & Cie.

CAPSULES—[illegible] capsules Nos 14 et 18 pour [illegible] à vendre par [illegible]

[illegible]

Mairie de la Nouvelle-Orléans.

26 mars 1853.

Conseil Commun de la ville de la Nouvelle-Orléans.

No. 780.

RESOLU que le Conseil Commun a l'intention d'ouvrir les rues suivantes, pourvu qu'aucune opposition valable ne soit faite à cette mesure. La rue Dryades sera élargie et ouverte jusqu'à la rue Carroll, la rue Bacchus jusqu'à la rue Coffee; la rue [illegible] jusqu'à la rue Tchoupitoulas, en vertu de l'acte du 3 avril 1839, pourvoyant à l'ouverture, au tracé et à l'amélioration des rues de la ville de la Nouvelle-Orléans [illegible]. Le Maire est par le présent autorisé à publier le dit avis, pendant trente jours, en anglais et en français, dans l'Abeille et le Crescent. Les dites rues seront ouvertes conformément aux plans et au cahier des charges que fournira le voyeur.
(Signé) — FRANS. ALPUENTE,
Président du Conseil des Assistants-Aldermen
(Signé) — Wm C. C. CLAIBORNE,
Président du Conseil des Aldermen
Approuvé le 26 mars 1853.
(Signé) — A. D. CROSSMAN,
26 mars—30 — Maire

Mairie de la Nlle-Orléans.

26 mars 1853.

Conformément à la résolution ci-dessus, passée par le Conseil commun de la ville de la Nlle-Orléans, approuvée ce jour avis est donné que trente jours, et pas moins, à partir de la présente publication de la résolution, le Conseil commun de la ville de la Nlle-Orléans prendra en considération les améliorations mentionnées dans la dite résolution, savoir: La rue Dryades sera élargie et ouverte jusqu'à la rue Carroll; la rue Bacchus jusqu'à la rue Coffee; le Chemin Félicité de la rue Religieuse jusqu'à la rue Tchoupitoulas, conformément à l'acte de la Législature du 3 avril 1839, relatif à l'ouverture des rues, &c. et l'acte amendant le dit acte, approuvé le 3 mai 1847. — A. D. CROSSMAN,
26mars—30j — Maire.

A vendre ou à louer à Bay-Pascagoula.

UNE maison et un grand terrain, y compris les écuries, les maisons à bains, &c. Cette maison est la première à l'est de la résidence de M. Dodson et était occupée, l'année dernière, par le général Twiggs.

Aussi:—Une maison de campagne et un grand terrain avec écuries, maisons à bains, &c., contigus à la propriété du capitaine Waterman.

Aussi: — La résidence du soussigné et un grand terrain, avec écuries, maisons à bains &c.

Aussi:— Un café faisant face au nouveau wharf, une glacière en briques, des billards, &c. avec ou sans ledit wharf.

Toutes ces propriétés sont situées en face de la baie de Pascagoula; les maisons et terrains sont entièrement bien état et très commodes.

Pour les conditions, s'adresser à Williamson, Zeradia & Co., Nlle-Orléans, à W. S. Dodson, Pascagoula ou à — JACOB BAPTISTE, Mobile.
11 av—1 m

Machine à coudre patentée, de Wilson.

CETTE nouvelle machine à coudre peut maintenant être vue, (par les pratiques) en pleine opération au magasin du soussigné, au-dessous de l'Hôtel St-Charles.

L'utilité de cette machine ayant été reconnue par des juges compétents et les fabricants du Nord qui ont déclaré que c'était la meilleure machine à coudre qui ait jamais été inventée, le soussigné annonce au public et particulièrement aux planteurs qu'il est prêt à leur livrer les dites machines en parfait état et prêtes à fonctionner et montées sur du noyer noir, de l'acajou ou du bois de rose.

Ces machines sont d'une très grande utilité aux hôteliers et surtout aux planteurs, pour les vêtements de nègres. Elles travaillent également bien la toile, la mousseline, la soie ou la grosse laine, avec fil en soie, fil en coton—GROS OU FINS. Une personne qui aurait l'habitude de cette machine pourrait manufacturer plus de quarante pantalons de nègres par jour.

On remplira promptement les ordres qui viendront de l'étranger pour ces machines et on fera connaître en même temps la manière de s'en servir.

N. B.—Cette machine n'a aucun rapport avec l'ancienne machine à coudre de Wilson, patentée en 1850, et qui fonctionne à l'aide d'un levier et d'une navette. La machine que vend le soussigné ne contient ni roue ni navette, mais fonctionne de la manière la plus simple, et le principe en est tout à fait nouveau.
JOSEPH HUFTY,
11 av—60 — Au-dessous de l'Hôtel St Charles

No 16. VICTOR, No 16.
St-CHARLES — St-CHARLES.

Magasin de parfumerie fines et articles pour Messieurs.

LE soussigné a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient de recevoir par les navires Sarah Bridge, Old England et Heidelberg, du Havre, un riche assortiment d'articles de parfumerie, comme suit:

Chemises toile fine, du Midapolam devants toile, article supérieur de coton devants toile, du coton blanc, du coton couleur, mouchoirs [illegible] calegons [illegible] de toile fine et coton, de coton, chaussettes fines sans [illegible] de fil Perse, du fil d'Ecosse rayées, du coton blanc rayées et unies. Un assortiment complet de cravates et foulards, en soie et en couleur, pour Messieurs, de toute grandeur, beau choix de bracelets, de pinces de cravates en or et en or et ornée, jolies bijoux garniture pour cheveux, tous les nouveautés, riche assortiment de nécessaires et d'autres articles de voyage pour dames. Cravates de tous genres, pour printemps, quelques belles voitures et calèches pour enfans [illegible] et de toute tendresse, un grand assortiment de cheveux pour Messieurs les fumeurs.

Parfumerie fine des maisons Lubin.

Pommades ayant été améliorées, est desservi par de bons artistes, et M. Victor continue comme par le passé à tailler et friser les cheveux.

Le soussigné profite de cette occasion pour remercier sa nombreuse clientèle du patronage qu'il a reçu du public. Elant sur le point de partir pour Paris, il se charge de toutes commissions que l'on voudra lui confier et à une faible rémunération.
9 av — VICTOR, 16 rue St-Charles

PAPIER et ficelle pour pains de sucre—55 paquets de papier à envelopper des pains de sucre,
15 paquets ficelle,
A vendre par — FRED LOISON,
9 avril — 24, rue de la Douane

Ouvriers! ouvriers! Ouvriers!!

DE bons ouvriers cordonniers pour hommes et pour dames, trouveront à s'employer convenablement s'ils sont capables de bien faire:

Le brodequin ou la bottine, avec ou sans talons, pour dames.
La chaussure d'enfant,
La botte, ou toute autre chaussure soit en veau ciré, verni ou vache.

Les bons ouvriers qui voudront travailler, trouveront de l'ouvrage quel leur sera remis par douzaine, surtout qu'ils en pourront faire, et cela d'un bout de l'année à l'autre.

Une place d'aide coupeur pour dames est vacante—S'adresser à la manufacture de chaussures, encoignure Royale et Dumaine. — 9 avril

Avis aux Créanciers d'Alexandre Lessepe.

TOUTES personnes ayant des réclamations contre la faillite d'Alexandre Lessepe, sont invitées à les présenter immédiatement à EDWARD SHIFF, Syndic,
22mars—1m — 129, rue Commune.

LE soussigné vient de recevoir par le navire Holmes de New York, un magnifique assortiment de fournitures et garnitures pour robes sur lesquel il appelle l'attention des dames. — P. A HEBRARD,
No 116, rue du Canal,
23 mars — entre Royale et Bourbon

A VENDRE.

Une ferme et des animaux au Texas.

UNE portion de terre mesurant 400 acres, faisant face à la baie de San Antonio, à environ 4 milles de l'embouchure de la rivière Guadalupe, dans le comté de Refugio. Il y a sur cette terre une maison de bonnes proportions et plusieurs dépendances. Le sol est élevé et garni de bois. La terre est excellente et ce pays en général est admirablement adapté à la culture et à l'élève des animaux. Il y a sur la ferme environ quatre vingts bêtes à cornes et un cheval qui seront vendus avec la terre. Pour les conditions, s'adresser à — CHARLES BYRNE,
11 avril — 46 rue Tchoupitoulas

Importation Directe.

A VENDRE par les soussignés "Razoirs célèbres de Wade & Butcher," expressément à l'usage des Barbiers, et un grand assortiment des marques Rodgers, Elliott, et autres.
URIAH A. POLLARD & Co.,
11 av — 76, rue du Canal, près Chartres.

A Louer—Les deux étages supérieurs au No 10, rue Conti. S'adresser sur les lieux.
8av—3f

EMMAGASINAGE—Au No 10, rue Conti.
8av—3f

Aux Marchands de Lait.

UN fort lot de malt échaudé, en magasin et à vendre à bas prix, par — DAVIS & FRERE,
8av—3f — 10, rue Conti.

CHANGE—Traites sur Bordeaux, ou payables dans Paris, à 60 jours de vue, par sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par J. & J. TARDOS,
8avril — 31 Vieille-Levée.

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire le Grenada—152 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille. BOYER FRERES
6av — Encoig Moreau et Mandeville

ATTENDU par le navire Marion, venant de Bordeaux— 94 barriques vin rouge ordinaire, à vendre par — PAUL LACROIX,
12 av — rue Toulouse No 13

ATTENDU par le navire Louise Blye, venant de Bordeaux—61 barriques vin rouge ordinaire, à vendre par — PAUL LACROIX,
12av. — rue Toulouse No 13

Vins en caisses.

500 caisses vin St-Julien ayant droit au draw-back, à vendre par — FERBOS FRERES,
5 av — 247 et 249, rue Royale, enc. Dumaine

FIGUES—figues fraîches de Smyrne—2500 tambours figues de Smyrne, en débarquement et en magasin, à vendre par — JOS. H. MARKS,
2 av — 76 et 78 rue des Magasins

CHAMPAGNE de la veuve Cliquot Ponsardin — 30 paniers champagne de la veuve Cliquot Ponsardin, en débarquement de navires venant du Havre, à vendre par — FDO DE FUENTES & Co.,
4 av — 22, Vieille Levée

CAFÉ—57 sacs café de la Havane, de première qualité, reçus par le brick Kite, et 100 sacs en magasin à vendre par — LABORDE & XIQUES,
18av — 37, rue Commune

MIEL—20 barils miel supérieur de Cuba, à vendre par — LABORDE & XIQUES,
18av — 37, rue Commune

CIGARES—Toujours en main un assortiment des meilleurs cigares de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES,
18av — 37 rue Commune

EN MAGASIN—600 paniers huile d'olive véritable Plagniol, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
18 av — 13 et 15, rue St-Louis.

VIN de Porto F. Duraud—1,500 quarts Porto F. Duraud de la Couronne, en débarquement du navire St-Paul, venant de Port-Vendres, à vendre par J. & J. TARDOS,
18avril — No 31, Vieille Levée

VIN Muscat—100 caisses vin Muscat F. Duraud, en débarquement du navire St-Paul, venant de Port-Vendres, à vendre par J. & J. TARDOS,
18 avril — No 31, Vieille Levée

SARDINES à l'huile—Des caisses en boîtes, demi et quarts de boîtes, des marques S. Guillout, Dufilho & Co, Levesque et A Cassau, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
11avril — 17 & 19, St. Louis.

VIN ROUGE—50 caisses Château [illegible] Barton & Gestier,
10 do Château Margaux do do,
10 do Château Lafitte, en débarquement du navire Trumbull, à vendre par — EUG. ROCHEREAU & Co,
11avril — 17 & 19, rue St-Louis.

ZINC—[illegible] à vendre par — V [illegible] & Co.
12 av — 24, rue de la Douane

HUILES ESSENTIELLES—Huile limon,
Bergamotte, Citron,
Anisette, Carvi,
Peppermint, Lavande,
Origanum, Genièvre et menthe.
[illegible] à vendre par — R. J. HART & CO,
[illegible] — 29, rue Tchoupitoulas.

[illegible]

Magasin de Chapellerie pour la saison de la Mode.

1250 [illegible] la [illegible] Brigantine, 106 [illegible] de Ratisbonne et autres [illegible] pour drap, venant d'être reçus et à vendre par [illegible]

[illegible]

Marchandises de toile d'Irlande et d'Ecosse pour le printemps.

REÇU par les derniers arrivages de Liverpool et en déballage, un choix considérable de marchandises de toile, venant des meilleures manufactures, comprenant: toile d'Irlande pour chemises et draps, toile pour oreillers, ginga toile, coutil, canevas toile, batiste imprimée, damassée, diaprée, nappes et serviettes, toile brune et jaune, burlaps, cambourgs, toile de Hollande brune et blanche, toile de Coutrai, mouchoirs batiste, blanche et imprimée &c. &c.

Aussi: une facture de bobinet 194, mousselines suisses linon imprimé, et une variété de marchandises de saison, à vendre par — O B GRAHAM,
6 avril — 96, rue Gravier

Magasin de CONFISEUR à vendre.

F. GRAS, désirant se retirer des affaires, offre à vendre son superbe magasin de confiseur, situé encoignure Esplanade et Vieille Levée. Son magasin est des plus renommés soit pour le gros ou le détail. Sa réputation de vendre du bon lui a valu une belle et bonne clientèle des marchands de la campagne. Livraison en sera donnée en septembre prochain, s'étant déjà engagé à cette saison des affaires. Pour plus de détails s'adresser sur les lieux, à F. GRAS, confiseur,
28 ma—30 — Encoignure Esplanade et Vieille Levée.

Grocerie à vendre.

A VENDRE une Grocerie bien achalandée, située dans un des beaux quartiers du 1er district. Les conditions seront avantageuses. S'adresser à L. MAJESTÉ
28 mars — 115, rue de Chartres

CANAL CARONDELET.

LE soussigné ayant établi une branche de son magasin de fourrage aux Nos 208 et 210, en face du Canal Carondelet, annonce à ses amis et au public qu'il aura toujours en main et vendra au plus bas prix du marché: du foin, du maïs, de l'avoine, etc.
28 mars — F. A. GONZALES.

Bureau de l'Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de Mobile.

Nlle-Orléans, 5 avril 1853.

LE script de cette Compagnie pour 1853, a été reçu et sera livré selon la Charte.
7av—10f—1j — L. MATTHEWS, Agent.

TABAC——TABAC.

LES soussignés, agents, viennent de recevoir une consignation de tabac de 5 morceaux, etc, à la livre, sur laquelle ils appellent l'attention particulière des marchands.

Ils ont également en magasin et continueront à recevoir, pendant la saison, et directement des manufactures de la Virginie, un approvisionnement de marques les plus recherchées de tabac d'une livre, d'une demi livre, 5 et 8 morceaux à la livre, en morceaux de toutes dimensions.

Vieux rye whisky pour familles et vieille eau de vie de pomme, toujours en main

Les soussignés sont agents pour la vente de tabac torde de la célèbre marque John Dean, de Warwick, Otey & Co, livres de James Roth, demi livres de Robert Morris et un grand nombre d'autres marques bien connues et de première qualité.
MACMURDO & WARWICK,
1 fév—3m — 85 rue Gravier

ADR. Z. CAVELIER — L. F. MAXENT

CAVELIER & MAXENT,
Rue Royale, No. 163,

INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent le même genre d'affaires que l'ancienne maison A. & Z. Cavelier, et qu'ils sont les seuls agents des vins de C. C. Haut Brion, La Mission, en barriques et en caisses — 19d

LIBRAIRIE F. MEYER.
Rue Royale, 173, entre Toulouse et St-Pierre.

CONSTAMMENT à vendre à des prix excessivement réduits—Ouvrages de Littérature, Sciences,—Voyages,—Art Mécanique — Médecine.— Livres de Droit, Atlas, livres rares, ouvrages illustrés et autres.

Par les derniers arrivages, un grand choix de romans illustrés, fourniture de bureau. — 20juin—ab

Reprise de la vente de Barèges à 15 cents.

LA vente de nos barèges de 25 cents à 15 ayant été interrompue par le mauvais temps, nous avons l'honneur de prévenir le public que nous avons reçu ces jours derniers, un second lot de cette marchandise, nous venons de recevoir aussi nos grands assortiments d'articles d'été: une variété de 18 à 15 cents la verge et beaucoup d'autres articles dans la même proportion.
U. LAROUSSINI & Co,
Maison Rouge, sur la Levée, près le marché aux légumes.
2av

HOTEL DE PROVIDENCE.
L. BOUDRO.

L. BOUDRO a l'honneur d'informer ses amis et le public, qu'il ouvrira dimanche prochain, 27 du courant, un superbe hôtel, tout nouvellement construit au Lac, à l'extrémité du railroad Pontchartrain. Le public sera sûr d'y trouver chaque jour, pour dîners, déjeuners et soupers, un service élégant, constamment varié, des vins et liqueurs de premiers choix, importées par Boudro lui-même.
25 ma—30f

A VENDRE

UNE MACHINE NEUVE pour la manufacture de la SAUSSAREILLE et de la moutarde et pour les mettre en bouteille. On peut l'examiner à la fonderie de F. Trost, près du ferry du 3me District. Alger.

AVIS.
PAUL FOUCHER,
No. 163, rue de Chartres,

A l'honneur de prévenir ses clients et le public qu'il vient de recevoir de Paris par le navire Emma Ifield, du Havre, un assortiment de Marchandises de Saison, telles que CASIMIRS de printemps, DRAPS LÉGERS pour habit, couleur et noir, MERINOS, COUTILS, piqués pour gilets, &c.
12mars—30

MARCHANDISES NOUVELLES.
Mme M. SCHELL

Encoignure Hôpital et Vieille Levée, No 16.

MME SCHELL a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'elle a reçu par les derniers arrivages des ports américains et étrangers, un assortiment complet de marchandises de fantaisie, telles que:
Organdies riches imprimés,
Organdies riches imprimés, avec bandes,
Organdies riches imprimés, avec volants,
Jaconats riches imprimés,
Barèges riches imprimés, avec bandes,
Barèges riches imprimés soldés,
Mouchoirs, chemisettes, broderies,
Ombrelles, mantelets, dentelles, chapeaux pour dames et enfants,
N. B. Venant d'être ouvertes: 3 caisses calico, garanti bon teint, à 10 cents la verge.

Mme Schell est décidée à vendre ces marchandises à meilleure marché qu'aucune autre maison de la ville.

Les personnes qui besoin de marchandises sèches devraient venir examiner le stock. Tout le monde sera satisfait. — 15mars—3m

Foin, Maïs, Avoine et Son.
Magasin vis-a-vis le dépôt du Rail-Road Pontchartrain.

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il tient constamment dans son magasin, No 5, rue des Champs-Elysées, près la Levée, foin, maïs, avoine et son, qu'il vendra toujours à des prix modérés.

Les personnes qui expédient ces articles de l'autre bord du Lac par le rail-road sont priées de s'adresser à l'établissement ci-dessus où elles seront promptement servies et leurs marchandises seront expédiées avec soin, sans frais de transport.
5av—6m — THEODORE BOUCHARD.

VOR. HEBERT & Cie,
149, rue de Chartres

REÇU par le Heidelberg—SAINTE BEUVE—Causeries du Lundi.
MERY—Les Nuits anglaises.
C. C. PERSOY—Eléments de physique.
BARBERET—Histoire de France Elémentaire.
LEFRANC— " " "
LEFRANC—Cours de littérature. — 4avril

PAPIER A LETTRE de fantaisie, petit format, reçu par VOR. HEBERT & Cie,
4av — 149, rue de Chartres

PAPIER POULET avec enveloppes correspondantes.
Papier impérial,
" chinois, } Divers formats.
" anglais,
VOR HEBERT & Cie,
4av — 149 rue de Chartres

PAPIER FRANÇAIS pour affiches et fabricant de cigares.
100 Rames de couleurs et blanc, reçus par VOR. HEBERT & Cie,
4av — 149, rue de Chartres

LIBRAIRIE DE FRANKLIN,
No 12, rue St.Pierre, maisons Pontalba, en face de la place Jackson.

OUVRAGES de médecine, livres de loi, livres d'école, ouvrages divers et les dernières publications à bon marché.

Toujours en main et à vendre à la librairie Franklin: un assortiment complet de registres blancs et de fournitures de bureau.

Le soussigné achète des livres de seconde main.
JOSEPH COHN, propriétaire,
30 mars— — Successeur de J. Fowser.

A louer.

Cette belle propriété, venant d'être entièrement réparée, située à l'encoignure des rues Royale et Orléans, centre du plus beau quartier de la Première Municipalité (second district) et à proximité de l'Eglise St-Louis, de la Place Jackson, des marchés et du Théâtre d'Orléans. S'adresser à VOR. ROUMAGE,
29 ma—1m — No 91 rue Royale

A LOUER—Un joli appartement au premier, rue Royale, 172, entre Toulouse et St-Pierre.—Conditions très raisonnables.
S'adresser à la librairie. — 1av

HUILE! HUILE!

HUILE DE BALEINE, de Cachalot, de Grasses, de Lin; huile pour les tanneurs et les machines.

MAQUEREAUX, Poissons salés, Savon, Chandelles, &c. &c.
A vendre par — H. F. CUTTER & CO,
7av—1m — Marchands d'huile, No 36, rue Gravier

P. & E. REILLY & Co,
MARCHANDISES DE PRINTEMPS.
Nouveautés.

LES soussignés ont l'honneur d'appeler l'attention des dames sur un nouvel assortiment de belles marchandises de saison qu'ils viennent de recevoir et qui se compose principalement d'articles de choix des meilleures fabriques, viz:
ROBES ORGANDI BRODÉES A VOLANTS;
ROBES ALBANAISES MOUSSELINE BRODÉE;
ROBES BAREGES, Satin Grenadine;
Do POMPADOURS A VOLANTS;
Do FONDS UNIS VOLANTS MOUSQ.;
Do VOLANTS A JOURS BRODÉS;
JACONATS NOUVEAUX "Dolores" A BANDES;
Do HAUTE NOUVEAUTÉ, depuis 25c.
BRILLANTES FOND BLANC, NOUVEAUX;
Do PERSE, Do.
Do RAYES TRES RICHES;
BATISTE MILLE RAIES;
TOILES imprimées et Rayées;
ROBES BATISTE imprimées;
BATISTE imprimée pour enfant.
DENTELLES depuis 12½ cts, idem rayés 15,
BAREGE UNI, TOUTES COULEURS, à 25 cts.
MOIR, extra-fin, idem 3/4,
BEGE demi-deuil.

AUSSI:
1 caisse BRILLANTES, FONDS COULEURS à 25 c. la verge.
Une caisse BAREGE FONDS BLANCS, 6 COULEURS à 25 cts la verge.
200 ROBES ALBANAISE A BATISTE CLAIRE à 3 fr. la robe.
CREPES de Chine unis et brodés en Robes.
MANTELETS & CHALES.
MANTELETS CHALES, genre ALBONI, DUCHESSE, &c.
Do Mousquetaires, pliures VELOURS garnis.
Do DENTELLES noires.
POINTES & CHALES Do.
CHALES Cachemires en Carrés unis et brodés.
ECHARPES Do Do.
1,000 pièces SOIERIES présentations rayées [illegible]
P. & E. REILLY & CO.,
[illegible]

[illegible]

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

JEUDI 21:
Bénéfice de M. Dignet,
LES HUGUENOTS.
Grand opéra en 5 actes, de Meyerbeer.
On commencera à 6 heures trois quarts

THEATRE ST-CHARLES.

MERCREDI 20 AVRIL 1853.
Première représentation de MAZULM, pantomime comique, décors nouveaux. Tours de force et d'agilité par les frères Martinetti. DIANE, ballet. — Le spectacle se terminera par le vaudeville: KIL OR CURE.

SALLE D'ORLEANS.

Dimanche, 24 avril 1853 (à midi précis.)
Le professeur Ch. B. Michaud, donnera un GRAND ASSAUT D'ARMES.
Dans lequel figureront les maîtres et professeurs ci dessous.

POINTE.	CONTRE-POINTE.
1o—Michaud et Cazères,	1o—Michaud et Principal
2o— " Bevens,	2o— " Lalabe,
3o— " Crocker,	3o—Robert et Principal,
4o— " Lalalle,	4o—Michaud et Pandes.

Prix d'entrée — 50 cents.
20 avril

LE GRAND MUSÉE DU SUD.

Nos 105 et 107, rue St-Charles, Nlle Orléans.

Engagement de WINCHELL, le grand comique, connu dans tous les Etats-Unis et qui jouera tous les jours, cette semaine, ainsi que les chanteurs Nègres.

Le Kanglodon, mesurant plus de 100 pieds, qui ne sera exhibé que quelques jours avant d'être envoyé à la Foire de New-York.

Un million de Curiosités,

Naturelles et artificielles qui peuvent être vues à 9 heures du matin à 11 heures du soir.

La jeune Géante américaine, costumée à la Bloomer.

EXHIBITION DURANT LA SAISON.

L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE &c. de Signor Vannucci, actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL rue St-Charles, encoignure Perdido.

Billets d'entrée: —50 cents. Les enfants et les domestiques, moitié prix. Les élèves, lorsqu'ils viendront en corps, 15 cents chaque. Les institutions n'auront rien à payer. Pour les détails voir les petites affiches. Les portes seront ouvertes tous les jours, le matin, à midi et le soir.

En outre des Figures en cire, on verra une Jeune Géante Américaine, âgée seulement de dix-huit ans, dont les bras sont d'une grosseur de pieds 4 pouces et elle a 5 pieds de circonférence à la ceinture. Elle pèse 512 livres et est parfaitement proportionnée dans toute sa personne. Cette jeune géante a été engagée pour quelques jours seulement et sera visible à dater d'aujourd'hui samedi, 26 courant.

Les prix sont les mêmes. — 26 fév

Salle de Concerts et Salon de Lectures.
MECHANIC'S INSTITUTE.
Rue Philippa, entre les rues Canal et Commun.

CETTE salle vaste et commode, dont la construction est adaptée à un bon acoustique, est presque terminée, et sera louée ouverte pour commodité de ceux qui désireront en faire usage pour les one dont il est fait mention, à des conditions fort libérales.
S'adresser à — LUTHER HOMES, Trésorier,
27oct—6m — No 106, rue St-Charles.

ACADEMIE D'ECRITURE ET DE TENUE DES LIVRES DE DOLBEAR, No 10, rue du Canal—Cet établissement a été fondé en 1832. Il y a des classes particulières pour les dames. Les messieurs apprennent en très peu de temps la tenue des livres ou peuvent donner des leçons d'écriture. Mes élèves occupent des places dans la plupart des fortes maisons ou banques de cette ville. Les négocians estimés qui ont à ce lorsqu'ils ont besoin de commis ou des demoiselles peuvent donc toujours trouver à s'employer lorsqu'ils ont leurs connaissances nécessaires.
RUFUS DOLBEAR,
4 av — 106, rue du Canal

GRANDE INSTITUTION
Pour les jeunes personnes de couleur.
MADAME DUMAGENE,
rue Bourbon, entre Bienville et Douane, 54.

OUVRIRA le 1er avril, une maison d'éducation où toutes les branches d'instruction sont enseignées en anglais et en français par les meilleurs professeurs.

La broderie blanche, la tapisserie et tous les ouvrages de fantaisie seront montrés avec un soin particulier.

La musique sera aussi l'objet d'une attention toute spéciale. Un excellent professeur sera attaché à la maison.

Le prix de chaque semaine il y aura un cours d'instruction religieuse qui sera une préparation à la première communion.

Madame Dumagene fera tous ses efforts pour mériter la confiance des parents qui voudront lui confier l'instruction de leurs enfants.

Les avantages seront considérés [illegible] de la pension.

Les classes s'ouvriront de 9 heures à 3 heures.
22 mars—1m — L. DUMAGENE.

COLLEGE DE LA LOUISIANE.
rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

CET établissement, qui est une des plus élevés de la ville, et des plus aérés, sous le rapport hygiénique, ne laisse rien à désirer. Une surveillance paternelle permet de [illegible] de plus habiles médecins de la ville peuvent prodiguer leurs soins aux enfants malades, à toutes heures. [illegible] douze professeurs pour les différentes branches d'instruction tant anglaise, que française, espagnole, [illegible] et d'études. Au collège [illegible] son magnifique emplacement [illegible] et à des prix modérés. [illegible]
29mars—1m

NOUS tirons des traites sur la Havane pour de petites ou de fortes sommes, payables au demande, — LABORDE & XIQUES,
7 av — 37 rue Commune

$20 de récompense.

PARTIE, marronne le 10 du courant, griffonne FRANCIS, âgée d'environ 27 ans. Elle a une tache claire au front, de belle dents, une bonne figure et marche les pieds en dedans. Elle a enlevé son enfant âgé de huit mois. Ladite griffonne tient ses parents en dehors de la ville et dans les environs. La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque la ramènera au soussigné, ou la logera dans une des geôles de cette ville.
13 av—1 m — M. HIDALGO,
106, Vieille Levée

D'Importation directe.

VETEMENS D'ETE POUR JEUNES GENS.
36, RUE DE CHARTRES.
Marchandises Nouvelles.

NOUS recevons par les derniers arrivages de France et de New York:

Un bel envoi de confections d'été pour jeunes gens que nous offrirons en vente, à bas prix.
LAGAY & LECANU,
5 av — 36 rue de Chartres

D'Importation directe.

HABILLEMENS D'HOMMES POUR L'ETE.
36, RUE DE CHARTRES.
Marchandises Nouvelles.

NOUS recevons par les derniers arrivages de France et par les steamships Crescent City, Empire City, United States et Cherokee, de New-York:

Notre assortiment de vêtements d'hommes pour l'été, que nous offrirons en vente, à bas prix réduits. — LAGAY & LECANU,
5 av — 36, rue de Chartres.

D'Importation directe.

HABILLEMENS D'ENFANS POUR L'ETE.
36, RUE DE CHARTRES.
Marchandises Nouvelles.

NOUS recevons par les derniers arrivages de France et par les steamships Pampero, Empire City, Crescent City, United States et Cherokee, de New York:

Un magnifique assortiment d'habillements d'enfans de tout âge, sur lequel nous appelons l'attention des familles en général. — LAGAY & LECANU,
5 av — 36, rue de Chartres.

J. B. PREAU. A. COUTURIÉ. TH. CAPITAIN.

J. B. PREAU & Co.,
Négociants Commissionnaires.
No 33, rue Gravier,
NOUVELLE-ORLEANS

CHAPEAUX.

Un bel assortiment de chapeaux pour hommes et enfans, chapeaux de paille, de Livourne et Panama, venant d'être reçus, par le navire Pacific, venant de New-York, à vendre à des conditions libérales, par J. M. GOULD & Co.,
28jan — 8, rue des Magasins

A VENDRE en débarquement du navire le Caze-rig, venant de Bordeaux:
50 quarts pipes Cognac, Edmond Jaulin, à vendre par — X. LAMBERT,
1 av — No 52 rue des Magasins

EN débarquement du navire Granada, venant de Bordeaux,
79 huitièmes eau-de-vie de Rochelle, L. Martin.
20 quarts do do do,
A vendre par — J. B. PREAU & Co.,
17 ma — 31 et 33, rue Gravier.

TH. RIMBERGER, D. M.,
Médecin élevé en Allemagne et à Paris,
RUE DU MAINE, No 62, entre les rues Conti et Royale. — 4 fév—6m

EN débarquement du navire Windsor Castle, de Bordeaux:
6 quarts très vieille eau de vie, marque Larrond,
30 caisses vin de Larose et Laffite,
A vendre par — V & E MAIGNAN,
2 av — 85, rue St Louis.

Manufacture de Sirops et Candis.
JOHN WINÇON.
Confiseur et Patissier,
No 55, rue de la Vieille Levée,
VENTE EN GROS ET EN DETAIL.
15 fév—1an—ab.

JOHN WINÇON,
CONFISEUR ET PATISSIER.
55, rue de la Vieille Levée,

Se charge de la confection de soupers pour bals et soirées,
Ses prix sont modérés. — 15 jan—1

Biscuits de Crackwell.

500 boîtes biscuits de Crackwell, à vendre en gros et en détail, par JOHN WINÇON, confiseur et pâtissier,
15 jan — 6 — 55, rue de la Vieille Levée.

Champagne fin et mi-fin.

50 paniers Champagne supérieur de Heidsick,
20 paniers Champagne rosé de Joly,
10 paniers Champagne creme de Bougy,
10 do do nectar,
10 do do demi-bouteilles.
A vendre par — JOHN WINÇON,
Confiseur et Pâtissier,
15 jan—6 — 55, rue de la Vieille Levée

MARCHANDISES NOUVELLES POUR LE PRINTEMPS.

P. A. HEBRARD,
No 116, rue du Canal, entre Bourbon et Royale
[ENSEIGNE ROUGE.]

VIENT de recevoir par les derniers arrivages, un assortiment complet des articles suivants, sur lequel il appelle l'attention des acheteurs:
Jaconats imprimés de 10 à 20 cents la verge.
Barèges imprimés et unis à 25 cts. la yarde.
Robes barèges unis, à volants.
Do de [illegible] et anglais.

[illegible]